

Université Toulouse Jean Jaurès

ESPE Toulouse

MEEF 2 Histoire- Géographie

DINAUX Adeline

2015

L'Afrique dans la géographie du secondaire



Mémoire dirigé par WEISSBERG Gabriel

« *Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse.* »

« *En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant.* »

Nelson Mandela (1918- 2013).

Remerciements

À travers ce travail, je tiens à remercier tout d'abord tous les professeurs du secondaire qui m'ont aidée à réaliser les enquêtes auprès des élèves et qui se sont intéressés aux recherches effectuées. Plus particulièrement, mes camarades stagiaires qui n'ont pas hésité à m'aider ainsi que les tuteurs qui m'ont accueilli durant les stages effectués et de fait les élèves qui ont contribué à cette recherche. Les élèves du collège Vauquelin de Toulouse de 6^e qui ont participé à l'enquête au moins de janvier 2015 grâce à M. Devic Jérôme, mon tuteur de stage. Je tiens à remercier également la classe de troisième de M. Chocry Rémi du collège Bétance de Muret qui a accepté de participer à cette recherche. En ce qui concerne le lycée, je tiens à remercier les élèves de Terminale S de M. Corbiere Alain du lycée Charles de Gaulle à Muret, les classes de Première S du lycée de Toulouse-Lautrec de M. Strazieri Vincent qui ont répondu au questionnaire au mois de décembre 2014 et les classes de Seconde de Mme Marbouty Célia qui ont contribué à l'élaboration du mémoire.

Je tiens aussi à remercier tous les professeurs qui m'ont accompagnée dans cette démarche et qui m'ont donné le goût et le plaisir à travailler sur l'Afrique, occasion peu présente lors de mon cursus universitaire.

Première de couverture : Nuage de mots réalisé avec le logiciel Wordle¹ à partir de tests de représentation sur l'Afrique d'une classe de sixième du collège Vauquelin à Toulouse réalisés en janvier 2015.

¹ Site en ligne qui permet la réalisation de nuages de mots. <http://www.wordle.net/>

Sommaire

Introduction	4
I. L’Afrique dans la géographie universitaire	7
1. L’Afrique vue par les Autres.....	7
2. Le développement d’un « afro-pessimisme »	8
3. Un regard neuf porté sur le continent.....	9
II. L’Afrique dans la géographie du secondaire.....	13
1. Un continent africain peu présent dans les programmes	13
2. Les pays africains comme exemples du « sous-développement »	18
3. L’image de l’Afrique dans les manuels scolaires	19
III. Travailler avec les élèves sur leurs représentations	27
1. Le rôle des représentations.....	27
2. Les résultats des enquêtes menées auprès des élèves du secondaire	29
3. Elaboration d’un projet de séquence	30
Conclusion.....	40
Table des figures	42
Table des annexes	43
Bibliographie.....	52

Introduction

« À Madagascar, la lutte des paysans contre la faim »², « Le Kenya pleure ses enfants »³, « Plongé dans la crise, l'Angola révèle son vrai visage »⁴ ; voilà des exemples de titres d'articles que nous pouvons lire dans *Le Monde* le mercredi 8 avril 2015 dans la rubrique « Afrique ». À la lecture de ces titres, nous pouvons observer que le continent africain est souvent l'objet de discours médiatisés. De plus, il est présenté sous l'angle des nombreux problèmes que ses pays subissent aussi bien économiques que politiques et sociaux.

L'Afrique est un continent qui semble avoir été oublié ou utilisé de manière stéréotypée dans l'enseignement de la géographie du primaire jusqu'au lycée. C'est pourquoi, ce continent fait l'objet des recherches qui suivent. L'écriture de ce mémoire est l'occasion de redonner à ce continent la place qu'il a et tous les enjeux que son enseignement comporte auprès des élèves. Ce travail a pour but de présenter la manière dont est enseignée l'Afrique dans les derniers programmes de géographie qui datent de 2008 pour le collège et de 2010 pour le lycée et quelles représentations les élèves ont de cette aire continentale. En effet, un lien entre l'enseignement de la géographie enseignée et les représentations des élèves peut être établi.

Pourquoi s'intéresser aux représentations dans la géographie ? Pour l'étude présente, nous nous reportons à la définition de la représentation comme une « *configuration idéelle, immatérielle ou stabilisée dans des objets, qui réfère à une entité autre, de nature idéelle ou matérielle, à des fins pratiques de communication, d'illustration, d'action.* »⁵. S'intéresser aux représentations, c'est se préoccuper des vecteurs qui alimentent l'imaginaire et qui participent à la construction des représentations. La construction de ces représentations passe surtout par des processus sociaux. L'assimilation d'images, de peintures, de cartes ou encore de paysages participe à l'individualisation des représentations. Ainsi, lors de leur entrée au collège, les élèves ont de nombreuses représentations dans leur esprit. Il est demandé au

² Article écrit par Raoul Mbog, consulté en ligne le 8 avril 2015 sur le site en ligne www.lemonde.fr

³ Article écrit par Jean-Philippe Rémy, consulté en ligne le 8 avril 2015

⁴ Article écrit par Benoît Tellou, consulté en ligne le 8 avril 2015

⁵ LEVY J. et LUSSAULT M. (dir), « Représentation (II) », *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.

professeur de géographie de prendre connaissance de ces représentations afin de mener un cours qui essaye de travailler sur ces représentations.

La recherche a montré que l'étude du continent africain est toujours plus ou moins ancrée dans une diffusion de stéréotypes et d'images négatives. Ce mémoire s'appuie en partie sur l'étude des manuels scolaires de géographie en étudiant quelles images du continent africain sont véhiculées. En effet, l'Afrique est le continent qui offre le plus d'exemples d'idées reçues ou vieilles, malgré lui.

La question des représentations comporte également un enjeu civique fort autour de la compréhension du monde et de « l'Autre ». La géographie de l'Afrique ne peut être dissociée de son histoire et du discours dont elle a fait l'objet durant plusieurs siècles. L'objet de ce mémoire n'est pas de revenir sur la construction de l'Afrique par les discours qui ont été produits sur ce continent mais de voir comment cela a influencé les études sur la géographie et de savoir aujourd'hui où en sont les recherches. De fait, ce mémoire mobilise plusieurs champs disciplinaires : la géographie, l'histoire, la sociologie mais aussi l'économie.

Plusieurs questions sont en orbite autour de ce sujet, en effet : comment est enseignée l'Afrique en géographie dans le secondaire ? Quelle est la place réservée à cette aire continentale dans les programmes ? Est-ce que la géographie contribue au changement de regard porté sur le continent africain ? Y'a-t-il une évolution dans les représentations des élèves tout au long du secondaire ? La géographie universitaire a beaucoup contribué au changement de regards portés sur le continent africain ces dernières années. Le lien entre géographie universitaire et géographie enseignée peut-il être mis en avant ?

Méthodologie et enquêtes

L'objectif de ce mémoire est d'avoir un aperçu des réponses aux nombreuses questions que le sujet pose. Afin de pouvoir mener à bien ce travail, deux grands axes de recherche structurent la réflexion. Dans un premier temps, il s'agit de faire un état des lieux des représentations des élèves insérés dans le système scolaire du secondaire. Les enquêtes menées ont eu lieu dans les classes de Sixième et Troisième pour le collège en fonction des stages effectués, puis dans les classes de Seconde, Première et Terminale pour le lycée. En pratique, le même questionnaire (*annexes 1*

et 2) a été distribué à chaque classe. Les échantillons ne sont pas pertinents pour tirer des conclusions bien établies mais ils permettent d'apporter des pistes de réflexion et un aperçu du lien entre l'Afrique et la didactique. Ainsi, pour un résultat plus optimal, ce sont à peu près deux classes de chaque niveau qui ont répondu au questionnaire. Dans un second temps, après s'être intéressé aux représentations des élèves, il est nécessaire d'étudier les programmes officiels et la géographie de l'Afrique qui est enseignée. Afin d'étudier cette dernière, l'outil principal est le manuel de géographie. En effet, en partant de la définition du manuel scolaire comme support et outil essentiel des élèves et des enseignants, on peut émettre l'hypothèse qu'une partie de ce qui se fait dans le manuel (surtout les documents présentés) sont réutilisés par les professeurs. Evidemment, il faut rester prudent et savoir critiquer les manuels.

Cette démarche permet de poser une problématique générale, même si les questions sont multiples autour de ce sujet, il convient de se demander si la géographie qui est enseignée dans les classes du secondaire permet de se détacher d'une vision stéréotypée du continent africain ou si au contraire perpétue une image d'un continent en proie à tous les maux.

Pour répondre à cette question centrale, il faut tout d'abord s'intéresser à ce qu'il se fait dans les recherches universitaires d'hier et d'aujourd'hui tout en prenant en compte les changements qui ont eu lieu entre temps. Dans le cadre d'une étude sur les représentations de l'Afrique dans l'enseignement du secondaire, il faut s'intéresser dans un deuxième temps sur la présence du continent africain dans les programmes scolaires ainsi que dans l'outil principal du professeur pour faire cours : le manuel scolaire de géographie. Enfin, après avoir étudié ces deux dimensions, à partir des représentations des élèves sur le continent africain, un projet de séquence peut être élaboré pour essayer de changer les représentations de cette aire géographique chez les élèves.

I. L'Afrique dans la géographie universitaire

« *Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur* ». Proverbe africain

1. L'Afrique vue par les Autres

L'étude de la géographie de l'Afrique est intimement liée à la colonisation. En effet, pour traiter le sujet, il n'est pas possible de ne pas revenir brièvement sur cet épisode. Les pays africains, les sociétés africaines ont été marquées par cette période de l'histoire. C'est lors de cette phase de l'histoire que se sont constituées les représentations du continent africain et de ses sociétés. Les sources qui ont permis la construction de ce discours sont plurielles, cela passe par des sources « géographiques » comme les récits d'exploration et les comptes rendus de géographes. Toutes les sources qui concernent la période ont participé à l'alimentation d'un discours justificateur de l'entreprise coloniale : discours politiques, textes littéraires, photographies... L'ensemble de ces éléments forment une image, un imaginaire de l'Afrique qui a largement été diffusé à cette période. Tous ces clichés ont encouragé la « mission civilisatrice de l'homme blanc », le discours incontournable de Jules Ferry⁶ est révélateur de l'état d'esprit et de la vision du continent africain à la fin du XIXe siècle : « *Refaire une Afrique nouvelle, rendre la vieille Afrique maniable à la civilisation, tel est le problème. L'Europe le résoudra. Allez, Peuples! Emparez-vous de cette terre. Prenez-la. A qui ? A personne. Prenez cette terre à Dieu. Dieu donne la terre aux hommes, Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la. Versez votre trop-plein dans cette Afrique, et du même coup résolvez vos questions sociales, changez vos prolétaires en propriétaires. Allez, faites ! Croissez, colonisez, multipliez !* ». Les autres espaces colonisés sont aussi soumis à des clichés, mais l'Afrique l'est plus lourdement du fait de l'imaginaire d'une « race nègre », qui serait, selon les scientifiques et les partisans de la théorie évolutionniste du XIXe siècle, la plus retardée. De fait, la géographie française a traité l'Afrique en fonction de ces données. En effet, l'émergence de l'Afrique dans la géographie est concomitante à la géographie coloniale.

⁶ Discours de Jules Ferry à la Chambre des députés le 28 juillet 1885

Après le courant de la géographie coloniale, une figure importante de la géographie française s'est imposée : celle de Pierre Gourou. Cet universitaire a renouvelé la géographie coloniale en la transformant en géographie tropicale⁷. Il s'est adonné à l'étude des mondes tropicaux en dépassant les thèses déterministes, s'intéressant particulièrement aux civilisations et à leur rapport aux territoires. C'est profondément une géographie humaine⁸ que Pierre Gourou met au premier plan.

2. Le développement d'un « afro-pessimisme »

Pour cette partie, l'ouvrage de base est celui de René Dumont⁹, en 1962, dans un contexte de déclaration d'indépendance de la plupart des pays d'Afrique. Longtemps décrié, ce livre aujourd'hui a été redécouvert. En effet, au sortir des décolonisations et de l'euphorie qui en découlait, ce livre a mal été compris par les contemporains. Or, cet ouvrage se veut avant-gardiste prévenant des malheurs que va connaître le continent : exode rural, développement des bidonvilles... Cet ouvrage a donné naissance à un courant qualifié d' « afro-pessimiste » au travers lequel les personnes ont pu voir une Afrique vouée à l'échec et au malheur permanent. L'objectif de ce livre était avant tout d'être utile, écrit par un agronome, il examine comment l'Afrique peut se détacher de l'Europe pour enfin atteindre une indépendance réelle. Aujourd'hui, ce livre a été relu au vu du contexte actuel de l'Afrique et le problème de l'insécurité alimentaire vient confirmer les hypothèses de l'auteur. Du fait de cette relecture, l'ouvrage a été réédité en 2012, soit cinquante ans après sa parution. Cette œuvre majeure a donc donné malgré elle naissance au courant de l' « afro-pessimisme ».

« L'afro-pessimisme » peut être défini comme étant la lecture du continent africain sous des traits catastrophistes : famine, guerre, une lecture sous l'angle des déficits qui touchent le continent (scolarisation, santé). Pour les plus radicaux de cette lecture, tous ces maux sont dus à l'africanité et ne sont pas surmontables par des aides d'autres pays. « L'afro-pessimisme peut aussi reposer sur le cliché d'une acceptation fataliste des africains à leur propre sort. »¹⁰. Cet afro-pessimisme doit

⁷ GOUROU Pierre, *Leçons de géographie tropicale*, Paris, Mouton, 1971

⁸ GOUROU Pierre, *Pour une géographie humaine*, Paris, Flammarion, 1973

⁹ DUMONT René, *L'Afrique noire est mal partie*, 1962

¹⁰ « Afro-pessimisme », *Géoconfluences*, consulté le 12-04-2015

être dépassé pour constater la diversité de l'Afrique, les cultures qui l'englobe et qui en font sa richesse. Dans le même courant d'idées, plusieurs ouvrages sortent avec des titres assez explicites sur la position du continent africain. Par exemple l'ouvrage de Giri Jacques sorti en 1986 un quart de siècle après le livre de René Dumont intitulé *L'Afrique en panne. Vingt-cinq ans de « développement »*, cet ouvrage de synthèse reprend la formulation de René Dumont pour montrer que vingt-cinq ans après les indépendances, l'Afrique noire est toujours mal partie. Après les critiques essuyées sur l'« afro-pessimisme », quelques écrivains ont réagi en parlant d'« afro-optimisme », cette expression a aussi été remise en cause. En effet, elle a été utilisée que dans une perspective économique, et surtout du point de vue des occidentaux. L'une comme l'autre, ces deux expressions sont vivement critiquées, aujourd'hui, les auteurs demandent juste un « afro-réalisme ».

3. Un regard neuf porté sur le continent

L'étude du continent africain suscite de nouveau des intérêts dans le milieu universitaire car il est le continent « en réserve de développement » comme le dit Sylvie Brunel. En effet, dans les décennies à venir, l'Afrique va certainement être sur le devant de la scène suite aux mutations profondes qui ont déjà lieu et à l'accélération de ces dernières.

L'invention de l'Afrique

L'Afrique définie comme un continent relève d'une construction sociale. Comme tous les continents, c'est un objet géographique qui représente un espace qui a été constitué par des sociétés à un moment donné. Christian Grataloup, chercheur actif qui représente le courant de la géohistoire a beaucoup écrit sur la question de l'histoire du monde, parmi ses ouvrages *Faut-il penser autrement l'histoire du monde ?*¹¹ est utile pour nous faire réfléchir à l'histoire de la construction de l'Afrique. L'apport de la géohistoire est essentiel pour l'étude du continent africain. C'est un apport essentiel à prendre en compte pour une réflexion géographique qui vise à dépasser les discours et les points de vue divers afin de construire une histoire du monde qui se veut déposséder des idées toutes faites et du point de vue subjectif

¹¹ GRATALOUP, *Faut-il penser autrement le monde ?* Collection Éléments de réponse, Armand Colin, Paris, 2011

des sociétés. Pour le continent africain, C. Grataloup montre que l'histoire du Monde et la construction de cette histoire n'a pas été bénéfique pour les hommes au sud du Sahara. Aujourd'hui encore, plusieurs exemples prouvent que cette histoire est mal assimilée ou mal connue. En effet, à l'image du discours de Dakar prononcé par le président français Nicolas Sarkozy le 26 juillet 2007, pour qui « l'homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire. ». Revenons en arrière, en 1964, l'UNESCO organise un sommet scientifique sur l'histoire de l'Afrique sous la direction du sénégalais Amadou-Mahtar M'Bow. Le but de ce sommet était de permettre aux jeunes Etats indépendants d'écrire leur histoire, une histoire décolonisée. Cela a donné lieu à une publication en huit volumes qui s'est achevée en 1999, en touchant à tous les domaines, cette publication a permis d'éditer un livre qui ne soit pas européen centré et qui montre toute la diversité et la richesse de l'Afrique. Malgré cela, dans les sociétés occidentales, l'Afrique est aujourd'hui encore vue par le prisme de la colonisation, en effet, l'histoire africaine repose sur un paradoxe. Son nom même est à décoloniser car il provient de la province romaine antique. Être Africain a un sens très identitaire surtout au sud du Sahara, c'est un vécu puissant dans le cadre des relations avec l'Occident. S'interroger sur ce qu'est l'Afrique aujourd'hui constitue une démarche postcoloniale et pose surtout la question de sa genèse. Une certaine volonté des pays africains de se réapproprier leur histoire se fait sentir, comme au Sénégal avec la loi de 1971 où les nouveaux programmes scolaires affirment qu'« *une éducation nationale sénégalaise est une éducation africaine qui prend sa source dans les réalités africaines et aspirant à l'épanouissement des valeurs africaines* »¹².

L'Afrique et la mondialisation

L'étude de l'Afrique aujourd'hui, c'est aussi prendre en considération le contexte actuel et de savoir quelle est la clé de lecture la plus pertinente. L'étude du continent par sa place dans le monde constitue aujourd'hui la voie essentielle pour essayer de comprendre les enjeux qui pèsent sur le continent. Les derniers rapports des institutions internationales telles que le FMI, l'OMC, la CNUCED affichent des résultats encourageants pour les pays de l'Afrique. Certes les chiffres sont à prendre avec précaution quand on sait de quelle base ils partent mais n'empêche que c'est un

¹² Christian GRATALOU, *L'invention des continents*, Paris, Larousse, 2009.

révélateur des dynamiques qui traversent l'Afrique. L'expression des « fauves africains » qui fait référence aux anciennes expressions pour qualifier les pays émergents comme les « quatre tigres ». Ici, seule l'Afrique subsaharienne est prise en compte, son taux de croissance affiche une constante entre 5 et 6% depuis une dizaine d'années. La croissance surtout portée par l'Afrique du Sud et le Nigéria a été généralisée à d'autres pays qui pourtant ont connus des difficultés géopolitiques récentes comme la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie, le Rwanda. Ces faits montrent bien que le temps du fatalisme africain est terminé.

Même si la géographie de l'Afrique se fait plus optimiste, ce n'est pas pour autant qu'on assiste à un discours idéaliste et qui se veut aveugle des réalités du continent. Dans son dernier ouvrage au titre révélateur *L'Afrique est-elle si bien partie ?*¹³, Sylvie Brunel revient sur cette dimension en évitant de se contenter à un discours tout optimiste : « *Il existe désormais une Afrique émergente, porteuse de tous les espoirs, avec sa classe moyenne immense et ses progrès. Mais ce redressement est-il durable ? Jamais l'Afrique n'a été plus injuste [...]. La grande pauvreté persiste, y compris dans les pays émergents. Les paysans se font déposséder de leurs terres. Les femmes et les enfants continuent de payer un lourd tribut à la maladie et leurs droits restent bafoués. Pour rendre durable la croissance africaine, les politiques volontaristes de redistribution sont nécessaires.* »

Il est difficile de parler d'études faites vraiment sur « L'Afrique » car dans les faits, elle n'a que rarement été un objet d'étude à l'échelle continentale, mais a presque toujours fait l'objet d'un découpage en régions : Afrique du Nord, Afrique subsaharienne essentiellement. À l'image de la *Géographie Universelle* dirigée par Roger Brunet. En effet, lors d'une approche régionale, le recours à la *Géographie Universelle* est incontournable. Or, pour travailler sur le continent africain, il faut avoir recours à deux tomes de la *Géographie Universelle*. Le tome 5 traite des « *Afriques au sud du Sahara* », rédigé par Alain Dubresson, Jean-Yves Marchal et Jean-Pierre Raison. En ce qui concerne l'étude de l'Afrique du Nord il faut consulter le tome 8 intitulé « *Afrique du Nord, Moyen-Orient, Monde indien* » et rédigé par François Durand-Dastès et Georges Mutin. Aujourd'hui, pour travailler sur l'Afrique quelques ouvrages de sont incontournables. Le découpage utilisé est réutilisé par les

¹³ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique est-elle si bien partie ?*, Auxerre, Editions Sciences Humaines, 2014

spécialistes du continent africain, à l'image de Roland Pourtier et de son ouvrage aux multiples rééditions, *Afriques noires*¹⁴. Le pluriel est de mise pour parler du continent africain par les universitaires ce qui relève le caractère pluriel et divers de cette aire continentale. Cette pluralité, Roland Pourtier l'explique dans l'introduction de son livre par « *La diversité des paysages, celle des sociétés, de leurs techniques d'exploitation du milieu comme de leur expérience historique, la riche panoplie des cultures locales confrontées à des dynamiques de mondialisation inégalement actives.* »¹⁵. Dans ce découpage, Roland Pourtier ne prend en compte que l'Afrique subsaharienne à laquelle il faut rajouter pour notre étude l'Afrique du Nord, écartée volontairement de l'analyse du géographe. Les géographes cités ci-dessus découpent le continent subsaharien en sept sous-ensembles : les pays du Sahel, l'Afrique des Guinées, Afrique centrale, l'Afrique orientale, l'Afrique du Sud, Madagascar et les îles du Sud-Ouest de l'océan Indien.

L'apparition de la question en géographie de l'Afrique au CAPES en 2004 montre bien cette volonté de faire un pas en avant afin de mettre fin aux stéréotypes d'un continent pauvre et misérable. En effet, instaurer cette question au concours de recrutement des futurs enseignants permet de les forcer à travailler sur cette aire continentale et de réfléchir à la manière de l'enseigner aux élèves en menant un discours qui doit discuter des idées reçues et stéréotypes. Ainsi, dans la plupart des introductions des manuels de concours nous pouvons relever les phrases qui révèlent cette volonté d'en finir avec les images toutes faites véhiculées sur l'Afrique : « *Les auteurs veulent reconsidérer quelques idées reçues, en particulier la vision monolithique d'un continent, pauvre certes, mais dont les dynamiques et la richesse des innovations, relayant les stratégies de survie, ne cessent de nous frapper.* »¹⁶

¹⁴ POURTIER Roland, *Afriques noires. Héritages et mutations*, Paris, Hachette Livre, 3e éd 2014.

¹⁵ POURTIER Roland, *Afriques noires*, Paris, Hachette Supérieur, 2001.

¹⁶ FREROT Anne- Marie (dir.), *L'Afrique en questions*, Paris, Ellipses, 2001

II. L'Afrique dans la géographie du secondaire

Actuellement, au collège ce sont les programmes de 2008 qui sont en vigueur et ceux de 2010 pour le lycée. Ces programmes apportent des constantes mais aussi des nouveautés dans l'enseignement de la géographie. Un des concepts clés qui devient une clé de lecture essentielle est le développement durable. Ce concept est étudié de la sixième à la terminale avec deux classes qui en font leur fil directeur : la cinquième et la seconde. Alors que dans les anciens programmes enseignés l'Afrique apparaissait comme continent étudié en tant que tel dans une approche régionale, cela a disparu des programmes en vigueur. De fait, l'Afrique en tant que tel est peu évoquée explicitement dans les programmes en vigueur aujourd'hui.

1. Un continent africain peu présent dans les programmes

« Les programmes définissent, pour chaque cycle, les connaissances essentielles qui doivent être acquises au cours du cycle ainsi que les méthodes qui doivent être assimilées. Ils constituent le cadre national au sein duquel les enseignants organisent leurs enseignements en prenant en compte les rythmes d'apprentissage de chaque élève. » Extrait du Code de l'éducation, article L311-3.

L'Afrique dans les programmes des classes de collège

En Sixième, le programme de géographie se dessine autour de la notion d'Habiter. Ce fil conducteur relève de la géographie culturelle. Cette approche consiste à partir du vécu des sociétés, en commençant par celui des élèves. Le titre du programme s'intitule « La Terre planète habitée ». Le continent africain n'est pas explicitement présent mais il est possible lors des études de cas de prendre des exemples issus de pays africains. Par exemple, pour l'étude du thème III « Habiter la ville », le programme indique de prendre deux exemples dans deux aires culturelles différentes. Cette démarche est recommandée pour tous les chapitres de géographie du programme de sixième. La plupart du temps ces études de cas comparent pays « du Nord » et pays « du Sud ». Implicitement, le programme invite les professeurs à comparer les données étudiées dans les pays riches, et dans les pays pauvres.

Figure 1 : Extrait du B. O. n°6 du 28 août 2008, programme de Sixième, « Habiter la ville »

<p>DÉMARCHES</p> <p>Deux études de cas reposent de manière privilégiée sur l'étude de paysages :</p> <p>deux villes, choisies dans deux aires culturelles différentes.</p> <p>Ces études de cas permettent de dégager des caractéristiques communes et des éléments de différenciation.</p>
--

Le programme de Cinquième de géographie a pour titre « Humanité et développement durable ». Comme il est indiqué dans l'intitulé, le fil conducteur de ce programme est le développement durable. Cette approche est apparue explicitement dans les nouveaux programmes et constitue une nouveauté non négligeable. Ce programme attire plus particulièrement notre attention étant donné qu'il est centré sur le développement, et que souvent l'Afrique est vue par le prisme de cette donnée. De manière explicite, l'Afrique est nommée à quelques reprises dans les instructions officielles. Par exemple, dans le thème sur « les dynamiques de la population et le développement durable », l'étude de cas d'un front pionnier peut être prise en Afrique.

Figure 2 : Extrait du BO n° 6 du 28 août 2008, Cinquième : « étude de cas d'un front pionnier en Afrique »

<p>Des fronts pionniers étendent le peuplement sur les marges de certains foyers de population.</p>	<p>Une étude de cas au choix :</p> <p>un front pionnier</p> <ul style="list-style-type: none">- en Amérique latine,- en Afrique. <p>Ces études de cas sont mises en contexte sur les planisphères de la croissance de la population et sur celui du développement humain.</p>
--	---

Une grande partie du programme est consacrée aux inégalités de développement qui touchent les sociétés. A partir de l'extrait du B. O. ci-dessous (Figure 3), nous pouvons voir quelle logique est utilisée pour aborder ces questions. Les inégalités doivent être comprises comme les inégalités de développement à l'échelle planétaire. Lors des études de cas, une comparaison doit être faite entre un « pays développé » et un « pays pauvre ». Cette démarche se retrouve tout au long du programme et se traduit bien dans les manuels (annexes 3, 4, 5 et 6). Lorsque nous étudions la composition des manuels, nous pouvons nous rendre compte que lors des pages de présentation des chapitres, deux photos (ou plus) se font face et montrent les contrastes assez forts qui existent entre deux pays. Nous pouvons aussi remarquer que la majorité des exemples pris pour les pays pauvres sont des pays africains. Cette

dimension qui donne une image de l’Afrique assez négative et qui continue à véhiculer des stéréotypes est étudiée plus loin en lien avec la vision qu’en ont les élèves.

Figure 3 : Extrait du BO n°6 du 28 août 2008, Programme de Cinquième, « Des inégalités devant la santé »

Thème 1 - DES INÉGALITÉS DEVANT LA SANTÉ	
<p>CONNAISSANCES</p> <p>Santé et développement</p> <p>L’amélioration de la santé au niveau mondial coexiste avec des inégalités sanitaires à toutes les échelles qui sont mises en relation avec les inégalités de développement.</p>	<p>DÉMARCHES</p> <p>Une étude de cas au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une pandémie et sa diffusion dans le monde ; - les infrastructures sanitaires dans un pays développé et dans un pays pauvre. <p>Cette étude débouche sur le constat des inégalités sanitaires dans le monde.</p>

Le continent africain peut être abordé dans d’autres chapitres, comme celui sur « La pauvreté dans le monde ». En effet, lors du dépouillage des manuels, on peut se rendre vite compte que lors de ce chapitre, un pays africain sert de bon exemple. Le programme de Cinquième aborde aussi le thème « Des Hommes et des ressources » ; dans lequel la question l’eau est abordée. Comme il est préconisé dans le programme, une étude de cas est possible sur un pays du Maghreb.

Figure 4 : Extrait du BO n°6 du 28 août 2008, classe de Cinquième, « La question de l’accès à l’eau »

<p>DÉMARCHES</p> <p>Une étude de cas au choix:</p> <p>L’exploitation, la consommation et la distribution de l’eau</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans un pays du Maghreb ; - en Australie. <p>L’étude de cas est mise en contexte au niveau mondial en s’appuyant sur des cartes et des données statistiques : inégal accès des hommes à l’eau, conflits pour l’eau.</p>
--

Le programme de la classe de Quatrième, aborde les « Approches de la mondialisation », tel est le titre du programme. Le fil conducteur des études en géographie est donc la mondialisation. Phénomène omniprésent où il est intéressant de voir quelle place est réservée à l’Afrique dans ce chapitre. La première partie de ce programme est consacrée aux échanges à la dimension du monde. Dans cette partie, un chapitre est consacré aux mobilités humaines. L’Afrique est présente obligatoirement dans ce chapitre via les pays du Maghreb comme nous pouvons le voir ci-dessous dans l’extrait du B. O. sélectionné (Figure 5).

Figure 5: Extrait du B. O. n°6 du 28 août 2008, classe de Quatrième, « Les mobilités humaines »

DÉMARCHES
Une étude de cas au choix
<ul style="list-style-type: none"> - Un flux migratoire du Maghreb vers l'Europe ; - un espace touristique au Maghreb.
Ces études de cas sont replacées sur un planisphère dans le contexte des migrations et du tourisme dans le monde.

« Les territoires de la mondialisation » est la deuxième partie du programme de ce niveau de classe. À l'intérieur de ce thème, une étude est consacrée aux pays pauvres. La démarche laisse donc possible une large possibilité d'études de cas prises sur le continent africain. Par exemple, si l'on se réfère au manuel d'*Histoire Géographie 4^e*, édité chez Nathan, de 2011 sous la direction d'Anne-Marie Hazard-Tourillon, la double page consacrée à l'introduction des pays pauvres montre deux photos de l'Afrique. La première montre l'aide alimentaire au Niger et la seconde des émeutes en Guinée lors de l'élection présidentielle de novembre 2010. Ce chapitre permet d'étudier l'Afrique mais surtout pour le côté « miséreux ».

Figure 6 : Extrait du B. O. n°6 du 28 août 2008, classe de Quatrième, « Les pays pauvres »

Thème 3 - LES PAYS PAUVRES	
CONNAISSANCES Les États les plus pauvres présentent des caractéristiques communes : déficit de développement et pauvreté, marginalisation économique, problèmes politiques, inégalités socio-spatiales à toutes les échelles, mais aussi perspectives de développement.	DÉMARCHES Étude de cas au choix : un « pays moins avancé » (PMA)

En troisième, les espaces géographiques étudiés sont plus restreints car cela ne concerne que « La France et l'Europe dans le monde ». À première vue, on pourrait penser que l'Afrique est absente de ce programme, or, il est possible d'étudier l'Afrique à travers ce programme.

Figure 7 : Extrait du BO n°6 du 28 août 2008, programme de Troisième

IV - LE RÔLE MONDIAL DE LA FRANCE ET DE L'UNION EUROPÉENNE (environ 20% du temps consacré à la géographie)	
Thème1- LA FRANCE, UNE INFLUENCE MONDIALE	
CONNAISSANCES La France dans le monde Les territoires français ultramarins, la francophonie, la présence des Français à l'étranger assurent à la France un rayonnement politique et culturel à l'échelle du monde.	DÉMARCHES Le thème est introduit par une étude de cas : un département et région d'outre mer (DROM) La France ultramarine, la francophonie et la présence des Français à l'étranger sont abordées essentiellement à partir de cartes.

Le continent africain dans les programmes au lycée

En Seconde, le programme officiel a pour titre « Sociétés et développement durable » selon le B. O. n°4 du 29 avril 2010. On retrouve la même lecture du programme de collège en classe de Cinquième, le long d'un fil conducteur consacré au développement durable. Le continent africain n'apparaît pas explicitement dans les programmes mais sa mobilisation peut avoir lieu lors d'études de cas. Par exemple lors du thème « Gérer les ressources terrestres », la question de « L'eau, ressource essentielle » peut être abordée, et une étude de cas sur un pays africain peut avoir lieu (voir III.). Le thème 3 qui traite de l'aménagement des villes repose sur deux études de cas comparées, dont une doit être prise dans un pays émergent ou en développement, ce qui fait qu'une ville africaine peut être étudiée dans cette partie du programme.

Figure 8 : Extrait du B. O. n°4 du 29 avril 2010, programme de Seconde, "Aménager la ville"

Thème 3 – Aménager la ville 9-10 h	
<i>Question obligatoire</i>	Mise en œuvre <i>L'étude de cette question est abordée à partir de deux études de cas mises en perspective, l'une choisie dans les pays développés, l'autre prise dans les pays émergents ou en développement. Elle s'appuie sur les problématiques indiquées.</i>
Villes et développement durable	<ul style="list-style-type: none">- Croissance urbaine, étalement urbain, inégalités socio-spatiales.- Transports et mobilités.- Aménager des villes « durables » ?

En Première, le programme tiré du B. O. n° 9 du 30 septembre 2010 traite surtout de la France et de l'Europe mais dans un contexte mondial. L'Afrique peut être abordée dans un point qui interroge la présence française dans le monde.

Pour l'année du baccalauréat, la classe de Terminale étudie la géographie sous l'angle de « la mondialisation et dynamiques géographiques des territoires » par le Bulletin officiel spécial n°8 du 13 octobre 2011. Ce programme consacre un chapitre entier sur l'Afrique, entrée nouvelle pour ce programme qui consacre peu d'études à l'échelle régionale. En effet, le dernier thème étudié porte sur « Les dynamiques géographiques de grandes aires continentales » ; celles-ci concernent l'Amérique, l'Afrique et l'Asie du Sud et de l'Est. Cette partie a été concerné par les allègements d'où la modification qui date de 2013 des programmes.

Figure 9 : Extrait du B.O. n°42 du 14/11/2013, programme de Terminale, « Les dynamiques géographiques des grandes aires continentales »

L'Afrique : les défis du développement	<ul style="list-style-type: none"> - Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas) - Le continent africain face au développement et à la mondialisation
--	---

Ce chapitre permet d'étudier l'Afrique pour l'Afrique et non pas au service de grands thèmes comme précédemment. En effet, a contrario des programmes du collège qui utilisent les pays africains comme support d'étude à la pauvreté et à des terres en déficit, l'étude de l'Afrique en Terminale permet de soulever les points positifs de ces pays aujourd'hui. La réponse à la problématique proposée à l'ensemble du chapitre, à savoir « À quels défis l'Afrique est-elle confrontée, face aux enjeux du développement et de la mondialisation ? » permet d'étudier à la fois les problèmes du continent africain mais aussi d'aborder la diversité des situations et des thèmes plus positifs qui permettent de redonner un rôle important à l'Afrique dans la mondialisation.

2. Les pays africains comme exemples du « sous-développement »

Ici, il s'agit de se focaliser sur les programmes de Cinquième et de Seconde. Comme nous l'avons vu précédemment, ces deux classes centrent la problématique sur les inégalités, c'est donc à travers ces classes que les risques de stéréotypes sont les plus élevés. Evidemment, il faut apporter quelques nuances à ce discours. Certes, la vision que nous donnent certains manuels est stéréotypée, mais il ne faut pas oublier que cette confrontation quasi-systématique entre un pays développé et un pays « pauvre » ou en voie de développement est effectuée dans une logique pédagogique. La difficulté de l'enseignement de l'Afrique se trouve dans le risque de tomber dans des descriptions et analyses caricaturales et à défaut du public de simplifier ce qu'il faut retenir des pays africains en ce qui concerne les problématiques étudiées. L'extrait qui suit appuie sur les difficultés à enseigner l'Afrique et l'importance d'abattre les clichés et les visions stéréotypées : *« Apprendre l'Afrique n'est certes pas simple, car il faut rompre avec une série de clichés en évitant de sombrer dans "l'afro-pessimisme" ambiant. Au "sourire Banania" que Senghor appelait à déchirer, aux représentations oniriques d'une faune en liberté dans une nature sauvage, s'est substituée l'image désespérante d'un*

continent abandonné au règne des trois Parques : famines, maladies et guerres font la une de l'actualité africaine. Rompre avec les stéréotypes sans évacuer la réalité d'un continent que tous les indicateurs placent au plus bas sur l'échelle du développement demande un réel effort pédagogique. Sans doute faut-il insister, au-delà de quelques traits généraux, sur sa diversité : l'Afrique se décline au pluriel.»¹⁷

Ainsi, le besoin de publications sur ce sujet afin de rappeler aux professeurs l'importance de ne pas faire de l'Afrique le continent de tous les problèmes aux yeux des élève révèle la continuité des clichés et stéréotypes dans les représentations des élèves.

3. L'image de l'Afrique dans les manuels scolaires

Le rôle des manuels dans l'enseignement du secondaire est primordial, c'est un outil indispensable pour le professeur comme pour les élèves, même si plusieurs critiques doivent être émises. « *Au collège, le manuel d'histoire et de géographie est une « banque de documents » et secondairement un recueil d'exercices, mais le recours à la photocopie prouve que, même pour ces fonctions, il ne semble pas suffisant. Enfin la partie qui rassemble les connaissances est très largement ignorée et reste le plus souvent inutilisée.* »¹⁸. Les représentations de l'espace passent par des véhicules de subjectivité tels que les images, les graphiques, les cartes autant de documents présents dans les manuels scolaires. Cette vision donnée par les manuels est fixe, elle est figée dans un livre, dans un chapitre, dans une idée, il est donc nécessaire pour le professeur d'utiliser ces documents dans une dynamique et de ne pas rester sur la vision figée qui est donnée à voir au premier abord.

Afin d'étudier les représentations véhiculées par les manuels scolaires, nous allons restreindre l'étude en se focalisant sur les manuels de géographie de Cinquième et de Seconde. Le choix de ces deux classes se justifie comme nous avons pu le voir précédemment par l'axe qui est donné par le BO, à savoir la question de développement. Ainsi, nous allons voir comment l'image de l'Afrique est utilisée par ces outils, éléments indispensables dans l'apprentissage des élèves mais aussi de

¹⁷ R. POURTIER, « Que dire de l'Afrique à l'école ? », Colloque *Apprendre l'histoire et la géographie à l'école*, 2002

¹⁸ Rapport d'Inspection de Dominique Borne, « Le manuel scolaire », juin 1998

la pratique du professeur. Dans les manuels, nous nous intéressons surtout aux documents photographiques qui y sont présentés. En effet, comme David Bédouret l'écrit dans sa thèse : « *Les photographies jouent un rôle particulier car elles fonctionnent, pour celui qui les regarde, comme des substituts du monde réel, des fenêtres ouvertes sur le monde qui permettent aux élèves de donner une épaisseur, du concret à l'Afrique noire.* »¹⁹

Une fois répertoriée nous pouvons analyser quelle image globale est donnée du continent lorsque la problématique tourne autour de la question du développement. Pour y parvenir, il a été décidé de choisir deux manuels d'éditions différentes afin d'analyser les images de l'Afrique véhiculées. Dans l'inventaire qui suit, sont soulignés les mots qui renvoient à une image péjorative de l'Afrique

Les manuels de la classe de Cinquième

- a. AZZOUZ Rachid, GACHE Marie-Laure (dir.), *Histoire Géographie 5^e*, Paris, Magnard, 2010.

P. 210 à 217 : Etude de cas pour comprendre les enjeux du développement durable : un aménagement touristique sur les Hauts plateaux de Madagascar.

2 photographies pages 210 : la première est titrée « Des conditions de vie difficiles : bidonville dans les quartiers pauvres d'Antananarivo » où l'on voit 4 enfants dans un bidonville, et l'autre « La corvée de bois pour un enfant de Madagascar ». Les photographies présentées mettent l'accent sur la misère des enfants et les difficultés de vie.

P. 221 : Photographie d'un front pionnier dans la forêt de Mau au Kenya

P. 232-233 : Etude de cas d'un front pionnier en Afrique : la conquête de nouvelles terres à Madagascar

P. 241 : « Exercices » pour décrire et expliquer les conséquences de la croissance démographique, l'exemple de Kampala, capitale de l'Ouganda est utilisé. Deux photographies sont présentées. La première est une photographie d'un enfant devant

¹⁹ BEDOURET David, *Les espaces ruraux d'Afrique noire à travers la géographie scolaire : des représentations à l'espace symbolique*, Géographie, Université de Toulouse Le Mirail, 2012.

le bidonville de Kampala et la deuxième présente des villageoises sur un front pionnier près de Kampala.

P. 242-243 (voir annexe) : La photo d'une consultation médicale au Ghana est mise en confrontation avec une photographie d'une consultation médicale en France.

P. 244 à 247 : étude de cas d'une pandémie et sa diffusion, l'exemple du SIDA.

P.258 à 261 : dossier sur l'accès à l'éducation, l'alphabétisation et développement, exemples comparés du Sénégal et de la Norvège.

P. 263 : Photographie d'une classe en extérieur « apprendre dans un village éthiopien »

P. 280-281 : double page d'introduction au chapitre « La pauvreté dans le monde », photographie d'un bidonville à Nairobi au Kenya.

p. 282 : Dossier sur la pauvreté au quotidien, photographie d'une femme qui apporte un bidon d'eau au Darfour (Soudan).

P. 284 : photographie d'un camion embourbé en Guinée, « l'acheminement difficile des marchandises vers Macenta ».

P. 285 : gestion des ordures ménagères : un problème environnemental et de santé à Libreville, on voit sur cette photographie une femme au milieu d'une décharge.

P. 294-295 : La situation alimentaire dans deux sociétés : étude comparée entre le Soudan et les Etats-Unis. Une photographie compare la nourriture d'une semaine pour une famille au Soudan et une famille aux Etats-Unis. Une photographie montre une mère qui nourrit son enfant avec de la nourriture fournie par une association humanitaire.

P. 306-307 : Double page d'introduction au chapitre la question de l'accès à l'eau. Photo d'une file d'attente pour remplir des bidons d'eau non potable en Tanzanie en parallèle d'une photographie aérienne de piscines privées sur la Côte d'Azur.

P. 308 à 311 : Etude de cas sur l'accès à l'eau en Tunisie

P. 314 : photographie d'installation de canalisations en Ethiopie

P. 318 : Exercices « Comparer les inégalités d'accès à l'eau au Sénégal », deux photographies sont présentées : une borne-fontaine à Dakar puis trois femmes qui s'approvisionnent au puits dans une zone rurale.

P. 319 : « étudier un projet de développement dans le désert algérien », deux photographies sont présentées d'un jardin de famille en Algérie.

P. 320-321 : double page d'introduction au chapitre « Gérer les océans et leurs ressources », même logique des autres mises en forme, deux photographies mise en

parallèle, dont une en Centrafrique où est montré la pêche à l'épervier sur la rivière Dzanga (moyen traditionnel). L'autre photo présente un navire de pêche industrielle dans les eaux de la mer de Barents (nord de la Russie).

P. 328 : photographie en Somalie de navires de pêche artisanale au côté d'un navire de pêche industrielle.

p. 330 : Méthode « Expliquer un témoignage » : la pêche dans la vie quotidienne à Dakar.

Après l'étude des photographies présentes dans le manuel, nous pouvons conclure sur la diffusion de mauvaises images de l'Afrique en cours de géographie. En effet, la plupart des images montrent des bidonvilles, des enfants ou des femmes dans des situations de précarité. Les photographies qui servent à montrer le côté culturel et traditionnel de l'Afrique et de suite comparé à d'autres pratiques venues des pays « développée ». C'est le cas pour la question de la pêche, où les pratiques traditionnelles en Afrique sont intéressantes à étudier, car vecteur d'une identité, d'une culture originale. Or, cet aspect est négligé au profit d'une comparaison avec la pêche industrielle. Lors de l'utilisation de ces documents, c'est au professeur de fournir une analyse et une explication plus profonde de ce qu'ils voient plutôt que de se contenter de rester avec cette image dans la tête, d'une « petite pêche faible » face à une « grosse pêche industrielle ».

b. IVERNEL Martin (dir.), *Histoire Géographie 5^e*, Paris, Hatier, 2010.

p. 220 : Reportage sur « un conflit sur un front pionnier au sud du Cameroun », photo d'un chasseur-cueilleur au sud du Cameroun, vision d'un peuple qui vit de la chasse et de la cueillette. Une autre photographie montre un homme qui recueille du latex d'un hévéa.

p. 224-225 : double page d'introduction du chapitre « Des inégalités devant la santé », confrontation de deux photographies une prise à l'entrée d'un centre de santé au Mali, l'autre à l'entrée d'un hôpital en France.

p. 227 : photo d'une affiche de prévention contre le sida au Mali

p. 228 : photographie d'un service de maternité dans un centre de santé au Burkina Faso.

p. 240-241 : **étude de cas** de l'alphabétisation et la scolarisation au Mali.

p. 268-269 : **étude de cas** sur le bidonville de Kibera au Kenya. Deux photographies sont intéressantes à étudier, une première montre le centre de Nairobi, avec des gratte-ciels et un environnement urbain qui pourrait être celui d'un pays dit du Nord ; l'autre photographie présente un bidonville non loin du centre, image de pauvreté et de misère.

p. 274 : reportage de Manisa, un enfant malgache, la problématique est « Comment vit un enfant dans un village pauvre de Madagascar ? ».

p. 278-279 (voir annexe 4) : double page d'introduction au chapitre « La question des ressources alimentaires », on y présente deux photographies l'une d'une culture mécanisée au Canada et l'autre a été prise au Zimbabwe où des enfants font la queue pour être servis.

p. 288 : reportage « guerre et famine au Darfour », deux photographies présentent un camp de réfugiés et l'aide alimentaire dans un camp.

p. 294 : **étude de cas** sur l'accès à l'eau dans un village du Maroc.

p. 302-303 : Reportage « Fatima face au problème de l'eau en Angola ».

p. 310-311 : **étude de cas** sur la pêche dans le golfe de Guinée.

Dans le manuel présenté ci-dessus, une dimension est plus présente que dans le précédent manuel étudié : les conflits. Cette donnée est plus présente même si les autres dimensions de pauvreté, et de problèmes d'accès à l'eau, aux ressources alimentaires sont toujours là. Ce deuxième inventaire permet de montrer que rares sont les images de l'Afrique qui sont positives et qui donnent à voir aux élèves une autre image du continent.

Les manuels de la classe de Seconde

- a. CIATTONI A., (dir.), *Géographie 2nde, Sociétés et développement durable*, Paris, Hatier, 2014.

p. 29 : Une campagne de vaccination contre la poliomyélite organisée à Ibadan au Nigéria.

p. 52-53 : double page qui introduit le chapitre « Nourrir les hommes », trois photos sont présentées, la plus petite présente le marché de Miriyah au Niger, à côté de la

photo aérienne d'un élevage bovin en *feedlots* en Arizona et d'un repiquage manuel du riz au Cambodge.

p. 75 : photographie d'hommes qui déchargent un camion d'aide alimentaire internationale au Mali en 2012.

p. 84-85 (voir annexe) : double page d'introduction au chapitre « L'eau, ressource essentielle », elle met trois photographies en avant, l'une d'une fontaine publique au Malawi, l'autre un barrage en Espagne puis une plus petite par sa dimension qui illustre l'accès à l'eau dans un bidonville au Bangladesh.

p. 86- 91 : **étude de cas** de l'eau en République démocratique du Congo

p. 88 : photographie d'une femme qui porte l'eau

p. 89 : photographie d'une femme qui vend des bidons ou bouteilles pour mettre de l'eau, le titre donné au document est « Des réseaux d'assainissement inexistants dans les quartiers informels de Kinshasa ». Au second plan, nous pouvons voir un bidonville, des déchets qui dominent le cours d'eau qui passe.

p. 105 : photographie de l'irrigation à la raie au Maroc

p.116- 117 : double page qui introduit le chapitre sur « L'enjeu énergétique », une photographie présente deux enfants qui font leurs devoirs grâce à des lampes solaires au Nigeria. Cette photo est mise en relation avec une vue de Toronto la nuit, et une autre de la vue satellite de l'Europe et l'Afrique la nuit.

p. 126 à 129 : **étude de cas** sur le Nigéria : entre abondance pétrolière et pénurie énergétique.

p. 150-151 : double page du chapitre « Villes et développement durable », photographie de Lagos, une mégapole du Sud, où l'on peut décrire un paysage urbain contrasté avec de l'habitat informel au pied de quartiers modernes symbolisés par des tours.

p. 156 à 159 : étude de cas de Lagos, une mégapole de pays en développement. Une photographie d'une mégapole engorgée où l'on voit des embouteillages, la photographie du bidonville de Makoko.

Le manuel de Seconde présenté ci-dessus met en scène des photographies de l'Afrique qui sont intéressantes à aborder. Le caractère « misérable » et « pauvre » que l'on pouvait observer dans les manuels de la classe de Cinquième ne se retrouve pas aussi fort ici. En effet, ce côté de l'Afrique est toujours montré mais un effort est

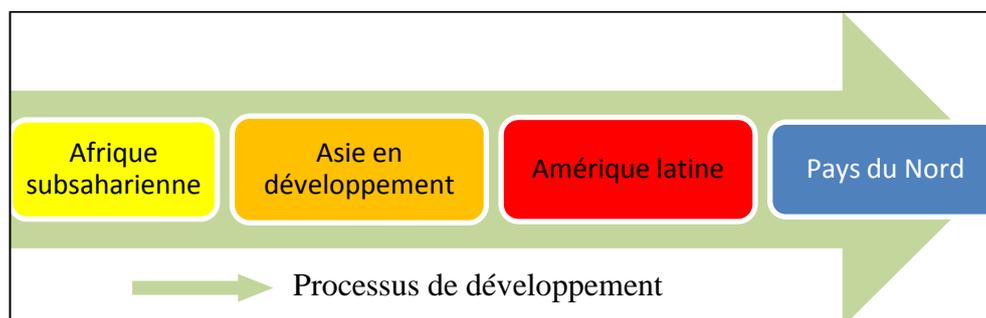
noté du côté de la relativité. Par exemple, l'étude de cas au Niger montre qu'il existe d'abondantes ressources pétrolières avant de montrer que ce pays souffre d'une pénurie d'énergie. L'appel au contraste, comme il est présent pour l'étude de cas de l'eau au Congo, permet une problématisation plus aboutie avec les élèves et du coup de pouvoir aller plus loin que le côté négatif des phénomènes en les expliquant.

b. MATHIEU J.-L. (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et développement durable*, Paris, Nathan, 2010.

p. 15 : Photographie qui montre « la pauvreté urbaine au Caire »

p. 39 : Dans la rubrique « Schémas pour réviser », le schéma ci-dessous représenté fait acte de l'Afrique mais seulement subsaharienne laissant l'Afrique du Nord de côté. Ce schéma donne une vision schématique d'un gros retard de l'Afrique subsaharienne et surtout donne un modèle de développement qui correspondrait aux pays du Nord.

Figure 10 : "L'inégale avancée des grandes régions du monde dans le développement"



p. 46-47 : Photographie d'une distribution de sacs de farine du Programme alimentaire mondial des Nations Unies en République démocratique du Congo en 2008. Ce document s'inscrit dans la double page introductive du chapitre « Nourrir les hommes ».

p. 61 : Le document n'est pas une photographie mais une carte. Elle a été retenue car elle est intéressante à étudier, titrée « L'insécurité alimentaire en Afrique subsaharienne », cette carte nous renseigne sur l'apport alimentaire quotidien par habitant. Ce qui est intéressant à remarquer est que la problématique ne concerne que l'Afrique subsaharienne et que l'Afrique du Nord est absente.

p. 138 : photographie de Lagos au Nigeria où l'on peut y voir des embouteillages et comme titre de document « une ville saturée ».

p. 174- 175 : Image satellite de Gizeh (au Caire) en Egypte.

p. 212- 215 : **étude de cas** sur le littoral sénégalais

Pour ce manuel, la présence d'exemples de pays africains se fait plus discrète, mais la plupart des photographies présentes montre une Afrique dépendante de l'aide internationale, et en retard par rapport aux autres aires mondiales.

Ces images sont pour la grande majorité porteuse d'un message qui montre le côté pauvre de l'Afrique. Elles sont utilisées la plupart du temps en début de chapitre sur une double page afin de la confronter à un pays dit « du Nord ». Cette confrontation qui se veut très parlante est d'un côté le fruit d'une volonté pédagogique qui veut faciliter la réflexion des élèves afin qu'ils assimilent la réflexion d'ensemble des inégalités. La réflexion veut simplifier cette relation en montrant d'un côté des pays du Nord bien dotés et de l'autre des pays du Sud pauvres et qui ont des problèmes. Or, cette démarche favorise la cristallisation de clichés et de stéréotypes qui portent sur l'Afrique (ce n'est pas le seul espace qui souffre de cette image). Aussi, beaucoup de ces photographies et documents montrent une Afrique dépendante de l'aide internationale.

« Du côté européen, nous avons beau avoir conscience de l'enjeu que représente l'Afrique, il est difficile de faire bouger les représentations qui persistent, véhiculées au sein même de la plus importante des institutions : l'école. Ainsi, alors que la géographie pourrait être la discipline qui ouvre les yeux sur le monde, le manuel scolaire de géographie s'avère être le témoin des résistances des représentations exotico-coloniales des Français, à la fois dépositaire d'une culture commune et émetteur de ces représentations. »²⁰

²⁰ BEDOURET David, Les espaces ruraux d'Afrique noire à travers la géographie scolaire : des représentations à l'espace symbolique, Géographie, Université de Toulouse Le Mirail, 2012.

III. Travailler avec les élèves sur leurs représentations

« Puisse ce livre être utile aux futurs enseignants...mais aussi aux actuels ! Puisse-t-il leur permettre de corriger dans l'esprit de leurs élèves tant de clichés et de condamnation de principe, tellement préjudiciables à notre regard sur l'Afrique »²¹.

1. Le rôle des représentations

La géographie et les représentations

La géographie s'intéresse aux représentations, plusieurs géographes se sont penchés sur cette dimension. Le courant de la géographie culturelle et plus particulièrement celle de l'espace vécu qui attire l'attention sur les représentations. Elle a contribué à mettre en avant l'importance des représentations, notamment des “imagination géographiques” c'est-à-dire la construction d'images du monde par chaque individu pour la compréhension du monde qui nous entoure. La figure la plus emblématique est Armand Frémont, avec son œuvre majeure, *La région, espace vécu* publié en 1976²². Ce courant de la géographie se développe plus particulièrement dans les années 1980. J-P Paulet a écrit *Les Représentations mentales en géographie* dans lequel il revient sur l'importance de ces représentations pour la géographie ayant jusqu'à dire dans l'introduction que ces représentations sont « l'essence même de la discipline ». D. Lowenthal, divise la géographie en trois groupes : la nature de l'environnement, la perception et la représentation du milieu et enfin l'action humaine qui modifie les paysages en fonction du vécu et des représentations mentales en nous. La question des représentations apparaît comme essentielle car ce sont ces représentations qui guident le rapport des sociétés à leur environnement. Il existe un filtre dans ce que l'on perçoit, le territoire où ne nous sommes pas rendus est le fruit de notre imagination. Il existe pour un lieu, des images, des symboles. Toute la difficulté est d'analyser ces données, la collecte de mots et la création des

²¹ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique. Un continent en réserve de développement*, Paris, Editions Bréal, 2004.

²² FREMONT Armand, *La région, espace vécu*, Paris, Flammarion, 1976. Cette œuvre majeure d'un nouveau courant de la géographie a été rééditée à plusieurs reprises (dernière édition en 2012).

nuages de mots (annexes 8, 9, 10, 11 et 12) est une manière de récolter les représentations des élèves. Les représentations donnent des espaces jugés, interprétés. Les symboles dont héritent l'Afrique se rattachent à un passé qui a marqué les lieux, et les esprits. Les images mentales se fondent sur les connaissances acquises par les individus mais aussi par le vécu de chaque personne et leur propre identité. Suivant les sociétés, les manières de voir le monde se construisent dès la plus jeune enfance, c'est l'école qui conditionne les élèves dans leurs représentations.

L'Afrique dans les médias

Comme nous venons de l'étudier précédemment, les élèves arrivent à l'école avec des images, des idées qui se rapportent à des situations concrètes. Aujourd'hui, un des vecteurs le plus important d'importation de ces images chez les élèves sont les médias. Il est vrai que lorsque l'on réfléchit aux allusions de l'Afrique dans les journaux télévisés, les gros titres sont souvent du ressort des « mauvaises nouvelles ». Un article de Charles Moumouni²³ étudie le phénomène de la diffusion d'une mauvaise image de l'Afrique dans les médias occidentaux. Il montre que l'image transmise par les médias occidentaux sur le continent africain est préoccupante car elle influence sur « les efforts au développement de l'Afrique ». L'article souligne l'impossibilité et/ ou l'incapacité pour les Africains d'influencer cette image dans les médias occidentaux. L'Afrique est rarement montrée sous ses beaux jours et comme nous avons déjà pu le voir précédemment, lorsque le continent africain c'est souvent pour ses épisodes de sécheresse, les famines, les maladies mortelles comme Ebola en automne 2014, les coups d'Etat militaires, la corruption... La diffusion de ces images contribue à une représentation stéréotypée de la réalité africaine qui est transmise aux sociétés occidentales dont les enfants sont les premières victimes de ces images.

Même s'il n'est pas aisé de déconstruire les clichés il est cependant nécessaire de les historiciser. Afin d'analyser les représentations des élèves, une enquête a été menée auprès des élèves de différents niveaux au collège et au lycée. Voir annexe. Elle a pour but d'interroger les élèves sur leur connaissance des pays du continent

²³ MOUMOUNI Charles, « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'*agenda-setting* », *Les cahiers du journalisme*, n°12, automne 2003.

africain dans un premier temps et enfin de relever les mots qu'ils associent à l'Afrique.

2. Les résultats des enquêtes menées auprès des élèves du secondaire

Les enquêtes ont été menées dans des classes de Sixième et Troisième pour le collège et des classes de Seconde, Première Scientifique et Terminale Scientifique. Les échantillons ont été sélectionnés dans plusieurs établissements de l'académie de Toulouse : le collège Vauquelin de Toulouse, le collège Bétance de Muret, le lycée Toulouse-Lautrec de Toulouse et le lycée Charles de Gaulle de Muret. Les élèves ont répondu au questionnaire dans le cadre des heures de cours d'histoire et géographie. Avant de laisser répondre les élèves, une mise au point est effectuée pour rappeler que ce questionnaire ne fait pas l'objet d'une notation mais permet de faire des recherches sur l'enseignement de l'Afrique.

Les pays

La question sur la connaissance des pays africains est une donnée intéressante à étudier. En effet, le bilan global donne une connaissance assez partielle du continent africain et surtout une connaissance tronquée et partielle. Les graphiques réalisés à la suite du recensement des informations nous montrent quels sont les pays qui reviennent le plus souvent. De même, l'analyse peut rassembler les résultats par grandes régions d'Afrique (annexe 7). L'analyse des résultats obtenus permet d'émettre plusieurs hypothèses. Premièrement, la différence que l'on remarque entre le collège et le lycée est la capacité à citer plusieurs pays d'Afrique (résultats justes ou non). Au collège, les élèves apparaissent comme prenant moins de risques ou bien ayant une moins bonne connaissance du continent africain.

Les mots

« D'abord ce choix remet à l'ordre du jour un continent à propos duquel les clichés abondent donnant ainsi l'occasion aux futurs enseignants de faire le point sur les fondements de ces clichés et surtout sur leurs limites. Ainsi l'assimilation entre

Afrique et sécheresse alors que ce continent est un des mieux dotés pour la réserve en eau... »²⁴.

La volonté d'examiner les mots liés à l'Afrique chez les élèves relève d'un besoin de comprendre ce qui se passe dans l'esprit des élèves quand on parle de ce continent et de pouvoir faire émerger les images qu'ils en ont. En effet, quelle vision ressort de ces tests, une vision plutôt négative ou positive ? Des mots connotés ou non ? Cette enquête prenant lieu dans le cadre institutionnel de l'école et les élèves ayant toujours cette appréhension de l'évaluation, il était essentiel de leur expliquer que ce questionnaire ne fait pas l'objet d'une note. Pour traiter les données récoltées, la réalisation de nuages de mots s'est avérée intéressante (voir les annexes 8 à 12). Surtout que ces données mises en forme de nuages de mots peuvent être intéressantes à exploiter en classe avec les élèves et de travailler avec eux leurs représentations. Un test de type « avant/ après leçon » peut être intéressant à mener.

3. Elaboration d'un projet de séquence

Après avoir interrogé les élèves sur leurs représentations, nous pouvons monter un projet de séquence afin de montrer que toutes leurs représentations ne correspondent pas vraiment à la réalité et surtout qu'elles sont faussées par les médias et la diffusion d'images stéréotypées. L'Afrique enseignée doit tenir compte des problèmes présents sur le continent mais elle doit aussi être une découverte de la culture du continent. Au vu des résultats des enquêtes, la récurrence d'une vision de sécheresse de l'Afrique peut être travaillée. Une séquence sur l'eau peut être réalisée soit en classe de Cinquième soit en Seconde. Il peut être plus difficile avec les élèves de Cinquième de faire comprendre les enjeux autour de la déconstruction des stéréotypes et des clichés sur le continent africain. Dans les deux cas, la démarche s'accompagne premièrement d'une étude de cas qui peut alors porter sur un pays d'Afrique. Dans les deux cas, il s'agit surtout de bien choisir les documents qui vont accompagner l'étude de cas afin de parvenir à l'objectif premier qui est de déconstruire la vision d'une Afrique qui souffre de la sécheresse. La liberté pédagogique est visible dans ce cas là, le choix de l'étude de cas est libre tant que son étude permet de répondre aux trois grandes problématiques énoncées et aussi cette question n'est pas obligatoire. En effet, entre « Nourrir les hommes », « L'eau,

²⁴ BRUNEL Sylvie, *L'Afrique*, Paris, Bréal, 2003.

ressource essentielle » et « L'enjeu énergétique » seule deux doivent être étudiées avec les élèves.

Figure 11 : Extrait du B.O. n°4 du 29 avril 2010, programme de Seconde, « Gérer les ressources terrestres »

Thème 2 - Gérer les ressources terrestres 14-15 h	
On choisit deux questions parmi les trois proposées	Mise en œuvre Chaque question est abordée à partir d'une étude de cas mise en perspective et prend appui sur les problématiques indiquées.
L'eau, ressource essentielle	<ul style="list-style-type: none"> - Inégalité de répartition et d'accès à la ressource. - Maîtrise de l'eau et transformation des espaces. - Gérer une ressource convoitée et parfois menacée ?

Etude de cas

L'étude de cas menée porte sur la République démocratique du Congo. L'étude de cas sur la République Démocratique du Congo correspond aux attentes du programme officiel comme on peut le voir au-dessus, le pays peut être vu comme un pays pauvre où la ressource en eau est abondante. Deux choix s'offrent au professeur lors de la mise en place d'une étude de cas. Soit cette étude de cas est menée en début de séquence, soit elle est menée en filigrane du cours et comme introduction à chaque partie. Ici, le choix porte sur le deuxième cas de figure. Mener cette étude de cas a pour but principal de montrer aux élèves que l'Afrique n'est pas que synonyme de sécheresse et de manque d'eau comme ils ont pu le signifier lors de leurs tests de représentations. L'étude de cas s'appuie sur le dossier documentaire fourni par le manuel des pages 86 à 91 de Seconde aux éditions Hatier, sous la direction de A-M, édition 2014.

Mise en perspective

A la suite de l'étude de cas, et dans la démarche privilégiée en géographie dans le secondaire, une mise en perspective à l'échelle planétaire est effectuée. La mise en perspective permet de montrer les inégalités qui s'opèrent à l'échelle mondiale et la diversité des solutions qui est trouvée suivant l'aire culturelle et géographique. Ici, la

mise en perspective n'est pas l'objet le plus important à étudier, c'est pour cela que seuls les documents de l'étude de cas sont présentés.

La séquence

« L'eau, ressource essentielle »

Durée : 7 heures (6 heures de cours + 1 heure d'évaluation)

Problématique : Dans quelle mesure la maîtrise de l'eau, ressource inégalement répartie mais intensément exploitée, doit-elle s'inscrire dans une démarche durable pour continuer à satisfaire les besoins humains ?

Objectifs :

1. Montrer aux élèves que le continent africain n'est pas que sécheresse et que la ressource en eau est bien présente mais que les difficultés résident dans l'exploitation de la ressource à travers l'étude de cas sur la République démocratique du Congo.
2. Avec la mise en perspective, les élèves doivent acquérir une connaissance générale sur la disponibilité de la ressource eau à l'échelle planétaire.
3. Développer le sens critique des élèves avec la dimension du développement durable et l'exploitation de la ressource en eau.

Compétences/ Capacités :

- Notions à savoir définir : ressource, stress hydrique, conflit d'usage.
- Donner des exemples d'aménagements hydrauliques dans une perspective de développement durable
- Réalisation d'un croquis, maîtrise du langage cartographique

Déroulement de la séquence :

- *Séances 1 et 2* : Comment se répartissent les ressources mondiales en eau ? (2 heures)
- *Séances 3 et 4* : Quels aménagements l'homme réalise-t-il pour satisfaire ses besoins en eau ? (2 heures)
- *Séances 5 et 6* : Comment faire face aux pénuries et aux tensions engendrées par l'exploitation de la ressource en eau ? (2 heures)

Pour chaque problématique étudiée, la première séance est consacrée à l'étude de cas et la seconde à la mise en perspective.

L'accroche peut être réalisée à partir du nuage de mots réalisé avec les élèves de la classe de Seconde (annexe 10) autour de leurs représentations sur l'Afrique, en partant de l'hypothèse que la majorité des élèves rattacheront la sécheresse et le manque d'eau au continent africain.

Introduction : L'eau est une ressource doublement vitale pour l'Homme : elle est nécessaire à son fonctionnement biologique ainsi qu'à la production de la nourriture qu'il consomme. Face à une exploitation croissante et à l'heure où près d'un homme sur six souffre déjà du manque d'eau, cette ressource constitue un enjeu essentiel du développement durable des sociétés humaines.

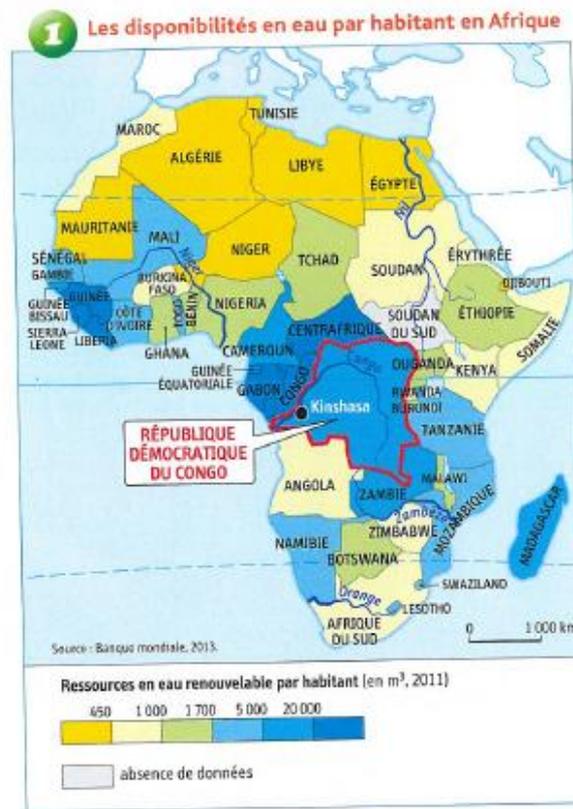
I. L'eau, une ressource inégalement répartie (Séances 1 et 2)

➤ Comment se répartissent les ressources mondiales en eau ?

a. L'eau en République démocratique du Congo

La carte tirée du manuel de Seconde, permet de situer la République démocratique du Congo dans son contexte continental.

Figure 12 : La disponibilité de la ressource en eau en Afrique



Avec les élèves, nous pouvons voir grâce à cette carte, qu'il existe de fortes inégalités pour la ressource en eau sur le continent africain. D'ores et déjà, grâce à cette carte, les représentations des élèves peuvent être discutées. Eux qui voyaient la « sécheresse » quand l'Afrique leur était évoquée, la carte est dominée par la couleur bleue, synonyme d'une disponibilité en eau pour les habitants satisfaisante. Ainsi, il faut conclure que des sous-ensembles doivent être distingués sur le continent africain. L'image de sécheresse que les élèves ont de l'Afrique se rapproche d'une image des régions sèches telles que le Désert du Sahara, alors que dans le cas étudié, les élèves se retrouvent face à un pays africain avec une ressource en eau abondante. Pour la suite du questionnement sur la disponibilité en eau en RDC, un texte à l'échelle du pays peut être intéressant à étudier. L'étude de ce texte permet de faire un changement d'échelle et de se rapprocher de la RDC. Ensuite, il permet de montrer les diverses sources de la ressource en eau, ainsi les élèves ont en tête que l'eau n'est pas seulement le fait des précipitations. Les élèves font face à un texte qui a été émis par le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement), ainsi une liste des acteurs peut aussi commencer à être dressée.

Des ressources d'origines diverses

« La RDC est de fait le pays disposant des ressources hydriques les plus abondantes en Afrique. Les précipitations, d'une moyenne annuelle d'environ 6 000 milliards de m³, sont régulières et abondantes (moyenne de 1 545 mm/an) mais varient géographiquement et en fonction des saisons (de 800 mm à 1 800 mm). La RDC jouit également d'une autonomie considérable en eau, avec 70 % de ses ressources actuelles en eau renouvelable provenant des précipitations sur le territoire national. [...] Malgré l'abondance des eaux de surface, la grande majorité de la population congolaise dépend des nappes phréatiques¹ et des sources pour s'approvisionner en eau potable. On estime que les nappes phréatiques représentent presque 47 % des ressources hydriques renouvelables de la RDC, par exemple les roches aquifères² continues très productives de la Cuvette Centrale et de l'Oubangui composées de gros sédiments alluviaux atteignant jusqu'à 120 mètres d'épaisseur. La recharge provient directement des eaux de pluies et du système fluvial. [...] L'eau potable provient en majeure partie des sources subvenant aux besoins en eau d'approximativement 90 % de la population rurale de la RDC. »

Rapport du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement), *Problématique de l'eau en République démocratique du Congo, Défis et Opportunités*, 2011.

¹ : Nappes qui contiennent l'eau dans les vides de la roche, appelée aquifère.

² : Formation géologique contenant de façon temporaire ou permanente de l'eau mobilisable, constituée de roches perméables et capable de la restituer naturellement et / ou par exploitation.

b. Un contexte mondial marqué par l'inégalité de la disponibilité et de l'accès à la ressource

A l'échelle mondiale, la disponibilité en eau douce n'est pas égale en fonction du climat. Si certains pays possèdent des ressources suffisantes (Amérique latine, Canada, Russie) d'autres connaissent régulièrement des problèmes en saison sèche (Europe du Sud) voire de stress hydrique (Afrique subsaharienne).

En plus de ces différences naturelles, les écarts de développement et les habitudes de consommation sont des facteurs déterminant à l'échelle mondiale dans la capacité d'exploitation des ressources hydrauliques.

Notions :

Stress hydrique : insuffisance en eau (Disponibilité <1000m³/hab/an).

Pénurie en eau : situation critique d'accès à la ressource (disponibilité comprise entre 1000 et 1700 m³/hab/an) = Maghreb.

II. L'eau, une ressource exploitée (Séances 3 et 4)

- Quels aménagements l'homme réalise-t-il pour satisfaire ses besoins en eau ?

a. Des difficultés pour répondre aux besoins des populations en République démocratique du Congo

Dans cette partie, avec les élèves il s'agit de comprendre pourquoi, alors que la ressource en eau est abondante, les populations souffrent du manque d'eau potable. Pour cela, le premier document présenté ci-dessous permet tout d'abord de montrer les inégalités d'accès à la ressource à l'intérieur du pays, entre les différentes populations. Il convient de faire prendre conscience aux élèves que seule la présence de la ressource ne suffit pas, mais que d'autres facteurs (économiques, sociaux) sont à prendre en compte.

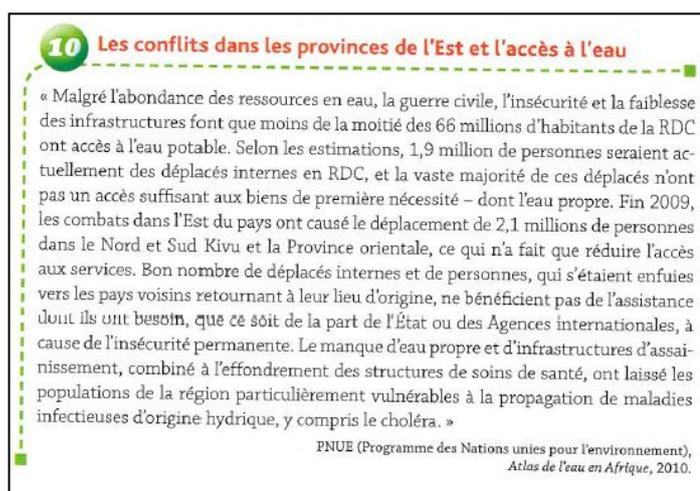
Figure 13 : Les inégalités d'accès à l'eau potable entre la ville et la campagne

6 Les facteurs du faible accès à l'eau potable	
En milieu urbain et périurbain	En milieu rural
Des infrastructures abandonnées, un tiers des usines de traitement des eaux non opérationnelles	60 % des systèmes ruraux de services d'eau non opérationnels
Zones périurbaines très mal desservies (pas de service public)	Faible accès aux sources améliorées
Prix élevé de l'eau Contrôle insuffisant de la qualité de l'eau	Contrôle de la qualité de l'eau et entretien insuffisants
Taux de croissance rapide de la population urbaine	Taux élevé de contamination bactériologique (eau porteuse de maladies)
Faible retour sur investissement et viabilité des services publics de l'eau (REGIDESO)	Très faible investissement public (15 % du total)

Rapport du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement),
Problématique de l'eau en République démocratique du Congo,
Défis et Opportunités, 2011.

Au-delà de l'aspect socio-économique, il est intéressant de travailler avec les élèves sur l'aspect géopolitique du pays et de ses conséquences pour l'accès à la ressource en eau. Ce document peut-être mis en parallèle avec une carte de la RDC. Dans le cadre d'un cours de géographie, la réalisation d'un croquis le long de l'étude de cas et des nouveaux éléments à cartographier peut être intéressante à réaliser. La mise en avant de la situation politique du Congo est à mettre en relation avec les représentations qui ont pu avoir les élèves sur cet aspect géopolitique souvent résumé aux « ressources », « conflits/ guerres ».

Figure 14 : Des raisons géopolitiques



b. Une ressource maîtrisée à l'échelle mondiale

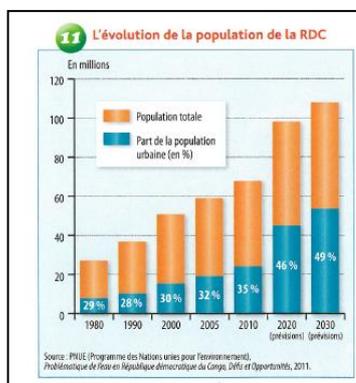
Le cas de la République démocratique du Congo reflète la maîtrise de l'eau dans le monde. Les sociétés humaines aménagent et organisent leurs espaces pour exploiter les ressources en eau dont elles disposent. Ces derniers peuvent prendre différentes formes (barrages, irrigation, usines de dessalement) et **transforment l'espace** dans lequel ils sont réalisés. On parle alors de **paysage de l'eau**.

III. L'eau, ressource menacée (Séance 5 et 6)

- Comment faire face aux pénuries engendrées par l'exploitation de la ressource en eau ?

a. La nécessité d'une meilleure gestion de la ressource en eau en RDC

Figure 15 : La nécessité de la gestion de l'eau en RDC face à la croissance urbaine



Afin de traiter de cette dernière problématique, des documents viennent ajouter des éléments pour faire un panorama général sur la question de l'eau en RDC. Le

graphique ci-dessus permet de se rendre compte de la part de la population urbaine qui augmente mais également la population totale du pays. Deux données sont alors présentées dans ce document, et les élèves doivent prendre en compte les prévisions de la croissance démographique.

Figure 16 : Des solutions durables ?

14 Améliorer l'alimentation en eau des villes

« Kinshasa, la capitale, compte environ 12 millions d'habitants. Sa population ne fait que croître et avec elle la demande en eau potable. Or, la demande dépasse de loin l'offre. Des quartiers entiers manquent d'eau courante, notamment dans la partie est de la ville dans le district de la Tshangu. Pourtant, la situation va en s'améliorant notamment dans certains quartiers situés à l'ouest de Kinshasa. "J'habite ce quartier depuis une dizaine d'années mais l'eau a cessé de couler à mon robinet depuis environ quatre ans. Mes nombreuses protestations à la REGIDESO n'ont rien changé", témoigne une habitante de la commune de Kintambo, dans le quartier Nganda. Deux fois par semaine, cette mère de six enfants est obligée d'envoyer ses enfants loin du domicile afin d'approvisionner la maison en eau. Pourtant elle dispose d'un abonnement à la Régideso et d'un compteur. Mais, depuis quelque temps, elle a constaté que l'eau du robinet coulait un peu plus souvent. [...] Grâce au projet PEMU, la frustration des consommateurs kinois vis-à-vis de la REGIDESO diminue. Sur Kinshasa, le PEMU a entrepris [...] la réparation des stations de pompage et des stations auxiliaires. Il a effectué le renforcement de la canalisation primaire entre l'usine de traitement de Ndjili et l'aéroport, ce à quoi il faut ajouter la réhabilitation de 378 km de réseaux de distribution secondaires et tertiaires, le remplacement et l'installation de 250 000 compteurs. 25 000 nouveaux branchements au réseau de distribution ont été réalisés et 200 bornes fontaines installées. »

Source : labanquemonde.org, 10 octobre 2013.

1. Financé par la Banque mondiale, le « projet d'alimentation en eau potable en milieu urbain » (PEMU) vise à améliorer l'accès à l'eau potable des habitants des trois principales villes du pays.

LE PROGRAMME EN CHIFFRES

- ✓ Le Programme va installer 60 mini-réseaux comprenant chacun plusieurs bornes-fontaines comptant de 1 à 4 robinets.
- ✓ Chaque robinet dessert 250 personnes.
- ✓ Chaque réseau alimente de 5 000 à 35 000 personnes.
- ✓ Au total, le programme couvre les besoins en eau de 1,3 million de personnes.

15 Les mini-réseaux : une autre solution ?

Cofinancé par la Belgique, l'Union européenne et l'Agence française de développement, ce projet vise à doter de mini-réseaux d'alimentation en eau potable des quartiers périphériques de Kinshasa et des régions rurales du Sud-Est de la RDC.

Le document ci-dessus, permet de faire un point sur les solutions qui peuvent être apportées à ce problème de gestion en eau dans les villes. Le temps étant limité, il s'agit ici de se focaliser sur l'eau dans les villes. Avec le document iconographique en écho, les élèves peuvent travailler leur capacité à exploiter un document iconographique. La croissance démographique, la hausse des prélèvements font diminuer les ressources en eau disponible. Les risques de pénuries et de multiplication des conflits d'usages locaux (agriculture) voire internationaux liées à l'eau deviennent importants ce qui nécessite la mise en place d'une gestion plus durable de la ressource.

b. Vers une gestion durable des ressources en eau à l'échelle mondiale ?

Environnemental : protéger la qualité de l'eau et les réserves en cherchant d'autres types de ressource (dessalement, meilleur traitement des eaux usées, utiliser l'eau de pluie, diminuer les pertes = fuites).

Economique : Poursuivre l'utilisation de l'eau comme facteur de développement éco mais en diminuant les gaspillages (goutte-à-goutte ...)

Social : sensibiliser/éduquer les pop aux risques de pénuries et diminuer le gaspillage
fournir les pays peu développés en équipements pour diminuer les inégalités de l'accès à la ressource.

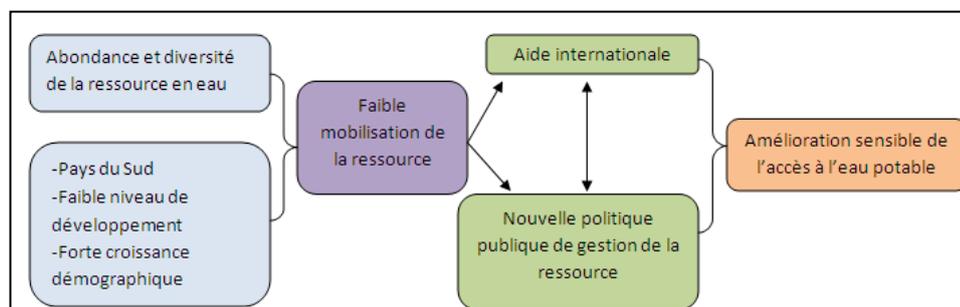
Dans le groupe des pays du Nord, les modes d'exploitation durable de l'eau sont divers et peuvent parfois prendre des dimensions et des coûts importants. En ce qui concerne les pays du Sud, la priorité reste toujours de garantir un accès à l'eau potable à l'ensemble de leur population.

Enfin, une meilleure gestion de la ressource via la mise en place de système de gouvernance mondial, de forums est également nécessaire.

Bilan de l'étude de cas sur l'eau en République démocratique du Congo :

Le schéma systémique ci-dessous est inspiré du schéma page 92 du manuel de 2nde de géographie sous la direction d'Annette Ciattoni aux éditions Hatier paru en 2014. Ce schéma permet de comprendre quels sont les enjeux de l'accès à l'eau potable dans un pays pauvre où la ressource en eau est abondante.

Figure 17 : Bilan de l'étude de cas sous forme d'un schéma systémique pour le cas de la RDC



Conclusion : Pour subvenir à leurs besoins, notamment dans le domaine agricole, les hommes organisent leurs espaces, du champ irrigué aux grands projets de barrages. Face à une demande croissante, aux tensions et à la raréfaction de la ressource, des solutions aux formes variables permettent de répondre de façon durable aux différents problèmes posés par la gestion des eaux aujourd'hui et demain.

Conclusion

L'Afrique, les Afriques ? Dans tous les cas, « un » continent qui a longtemps souffert et qui souffre encore des images qui lui sont assignées contre son gré. L'image d'un continent « maudit » lui « colle à la peau ». Pour parvenir à étudier l'Afrique dans l'enseignement du secondaire il faut tout d'abord s'intéresser sur l'écriture de la géographie de ce continent et les recherches qui sont effectuées sur cette aire continentale, quelles problématiques sont à l'œuvre autour de cet objet de recherche. Les premières connaissances géographiques du continent africain ont surtout été rassemblées lors du XIXe siècle et de l'appropriation du continent par les sociétés colonisatrices, surtout française et anglaise. L'écriture de la géographie du continent africain n'est pas chose aisée du fait de l'épisode colonial et des stéréotypes et clichés qui sont toujours dans l'esprit des uns et des autres. Malgré cela, depuis deux décennies, l'accent est mis justement sur le combat contre ces clichés sur l'Afrique et les champs du possible ouverts pour ce continent, en quête d'une image positive aux yeux du reste du monde. Aujourd'hui encore, cet espace géographique est assailli par les médias. L'image qui lui est associée n'est souvent que guerre, maladie, pauvreté... Les médias jouent un rôle de plus en plus prégnant dans nos sociétés, ainsi comment ne pas enregistrer toutes les images et discours qui nous sont donnés à voir ?

Les élèves du secondaire arrivent d'ores et déjà la tête remplie de stéréotypes sur le continent africain. Les tests de représentation effectués par les élèves montrent bien la persistance de certaines idées reçues sur l'Afrique toujours reçues. Or, il est du devoir des professeurs de remédier aux clichés et stéréotypes. C'est dans ce contexte que ce mémoire prend sens et que la dernière partie offre une proposition de séquence à faire en classe dont le but est de faire cesser les clichés ambiants du continent africain.

Au-delà de la dimension purement institutionnelle, une dimension civique est aussi très importante et aussi importante. Depuis l'instauration du Socle commun de connaissances et de compétences en 2008, il y a un intérêt pour les « compétences sociales et civiques ». Ces compétences forment un pilier dans lequel sont mentionnées des « Attitudes », parmi ces dernières sont listés plusieurs items qui

fondent la vie en société. Un des items précise que la vie en société se fonde sur « Le respect des autres (civilité, tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes) ». La géographie tout comme l'histoire ou l'éducation civique participe à la formation des futurs citoyens et offrent des outils pour qu'ils puissent comprendre le monde qui les entoure. Ainsi, il est important de faire passer ce message aux élèves et d'insister sur l'altérité, et l'étude de l'Afrique le prouve bien. Comme nous avons pu le remarquer lors des enquêtes auprès des élèves de nombreux stéréotypes et de préjugés persistent. Dans une société où le « racisme » peut encore être remarqué et voire en augmentation, il est du devoir des professeurs de doubler leurs efforts pour changer la donne.

Table des figures

Figure 1 : Extrait du B. O. n°6 du 28 août 2008, programme de Sixième, « Habiter la ville ».....	14
Figure 2 : Extrait du BO n° 6 du 28 août 2008, Cinquième : « étude de cas d'un front pionnier en Afrique »	14
Figure 3 : Extrait du BO n°6 du 28 août 2008, Programme de Cinquième, « Des inégalités devant la santé ».....	15
Figure 4 : Extrait du BO n°6 du 28 août 2008, classe de Cinquième, « La question de l'accès à l'eau ».....	15
Figure 5: Extrait du B. O. n°6 du 28 août 2008, classe de Quatrième, « Les mobilités humaines »	16
Figure 6 : Extrait du B. O. n°6 du 28 août 2008, classe de Quatrième, « Les pays pauvres »	16
Figure 7 : Extrait du BO n°6 du 28 août 2008, programme de Troisième.....	16
Figure 8 : Extrait du B. O. n°4 du 29 avril 2010, programme de Seconde, "Aménager la ville"	17
Figure 9 : Extrait du B.O. n°42 du 14/11/2013, programme de Terminale, « Les dynamiques géographiques des grandes aires continentales ».....	18
Figure 10 : "L'inégale avancée des grandes régions du monde dans le développement".....	25
Figure 11 : Extrait du B.O. n°4 du 29 avril 2010, programme de Seconde, « Gérer les ressources terrestres »	31
Figure 12 : La disponibilité de la ressource en eau en Afrique.....	34
Figure 13 : Les inégalités d'accès à l'eau potable entre la ville et la campagne.....	36
Figure 14 : Des raisons géopolitiques	37
Figure 15 : La nécessité de la gestion de l'eau en RDC face à la croissance urbaine	37
Figure 16 : Des solutions durables ?	38
Figure 17 : Bilan de l'étude de cas sous forme d'un schéma systémique pour le cas de la RDC.....	39

Table des annexes

Annexe 1 : Questionnaire distribué aux élèves tous niveaux confondus (de la Sixième à la Terminale)

Annexe 2 : Exemple d'un questionnaire rempli par un élève de Seconde

Annexe 3 : « Centre médical au Ghana ». AZZOUZ Rachid, GACHE Marie-Laure (dir.), Histoire Géographie 5^e, Paris, Magnard, 2010. Pages 242-243

Annexe 4 : « Enfants sous- alimentés au Zimbabwe », IVERNEL Martin (dir.), Histoire Géographie 5^e, Hatier, Paris, 2010. Pages 278-279

Annexe 5 : « Une fontaine publique au Malawi », CIATTONI Annette (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et développement durable*, Hatier, 2014. Pages 84-85

Annexe 6 : « L'alimentation d'une famille au Tchad », BOURGEAT Serge, BRAS Catherine (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et développement durable*, Paris, Belin, 2014. Pages 44-45

Annexe 7 : Histogramme sur les récurrences des pays d'Afrique au lycée

Annexe 8 : Nuage de mots classe de Sixième réalisé avec le logiciel Wordle

Annexe 9 : Nuage de mots classe de Troisième réalisé avec le logiciel Wordle

Annexe 10 : Nuage de mots classe de Seconde réalisé avec le logiciel Wordle

Annexe 11 : Nuage de mots classe de Première réalisé avec le logiciel Wordle

Annexe 12 : Nuage de mots d'une classe de Terminale réalisé avec le logiciel Wordle

Annexe 1 : Questionnaire distribué aux élèves tous niveaux confondus (de la Sixième à la Terminale)

Enquête pour une recherche sur l'enseignement de l'Afrique en géographie du secondaire

Cette enquête n'est pas une évaluation, elle n'est pas notée, elle s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur l'enseignement de l'Afrique en classe de collège et de lycée.

Niveau de classe :

Citez 5 pays d'Afrique :

-
-
-
-
-

Citez 5 mots qui vous viennent à l'esprit quand on parle d'Afrique :

-
-
-
-
-

Annexe 2 : Exemple d'un questionnaire rempli par un élève de Seconde

enquête pour une recherche sur l'enseignement de l'Afrique en géographie du secondaire

Cette enquête n'est pas une évaluation, elle n'est pas notée, elle s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur l'enseignement de l'Afrique en classe de collège et de lycée.

Niveau de classe : 2nd

Citez 5 pays d'Afrique :

- Maroc /
- Madagascar /
- Irak /
- Algérie /
- Saïp /

Citez 5 mots qui vous viennent à l'esprit quand on parle d'Afrique :

- pauvre /
- peu développer /
- chaud /
- pas de travail /
- inégalité et l'accès à la santé /

Annexe 3 : « Centre médical au Ghana ». AZZOUZ Rachid, GACHE Marie-Laure (dir.), Histoire Géographie 5^e, Paris, Magnard, 2010. Pages 242-243

CHAPITRE 14 Des inégalités devant la santé

- ▶ Toutes les populations sont-elles égales face à la maladie ?
- ▶ Les populations bénéficient-elles des mêmes soins partout dans le monde ?
- ▶ Quel lien peut-on établir entre l'état de santé d'une population et son niveau de développement ?

1 Les inégalités de l'encadrement médical dans le monde (2009).
Il y a, en moyenne, 13 médecins pour 10 000 habitants dans le monde. Ce nombre varie de 2 pour 10 000 en Afrique à 32 pour 10 000 en Europe.

Le sais-tu ?

- ✓ La santé ne se définit pas seulement comme l'absence de maladie : elle correspond aussi à un état de bien-être qui varie selon les individus, les sociétés et les cultures.
- ✓ Les dépenses de santé sont très inégales d'un pays à l'autre : elles varient de moins de 5 euros au Liberia à plus de 4 500 euros aux États-Unis (par an et par habitant).

QUESTIONS

Pour lire la carte

1. Indique le titre et la date de ce planisphère.
2. Que représente-t-il ?
3. Quelle est l'unité utilisée dans la légende ?

Pour lire les photographies

4. Situe ces deux photographies (pays, continents).
5. Quelles différences observes-tu entre ces deux consultations médicales ?

2 Consultation médicale au Ghana.

3 Consultation médicale en France.

242 243

Chapitre 14 - Des inégalités devant la santé

Annexe 4 : « Enfants sous- alimentés au Zimbabwe », IVERNEL Martin (dir.), Histoire Géographie 5^e, Hatier, Paris, 2010. Pages 278-279

16 La question des ressources alimentaires

Comment nourrir le monde durablement ?

1 Produire toujours plus
(Récolte du blé au Canada)
Le Canada est le système producteur de blé au monde. Son agriculture très mécanisée lui permet de produire plus de 26 millions de tonnes de blé par an et d'exporter sa production dans le monde entier.

J'étudie des graphiques

En %

Année	1960-1971	1975	1981	1982	1992	1995	1997	2000	2006	2009
En %	35	30	25	20	15	10	5	0	0	0

Les personnes sous-alimentées sont des personnes n'ayant pas assez à manger.
Source : FAO, 2009

A. Le pourcentage de personnes sous-alimentées dans le monde

Totale : 1,62 milliard

Région	Pourcentage
Afrique subsaharienne	36 %
Le reste du monde	11 %
Asie et Pacifique	53 %

Source : FAO, 2009

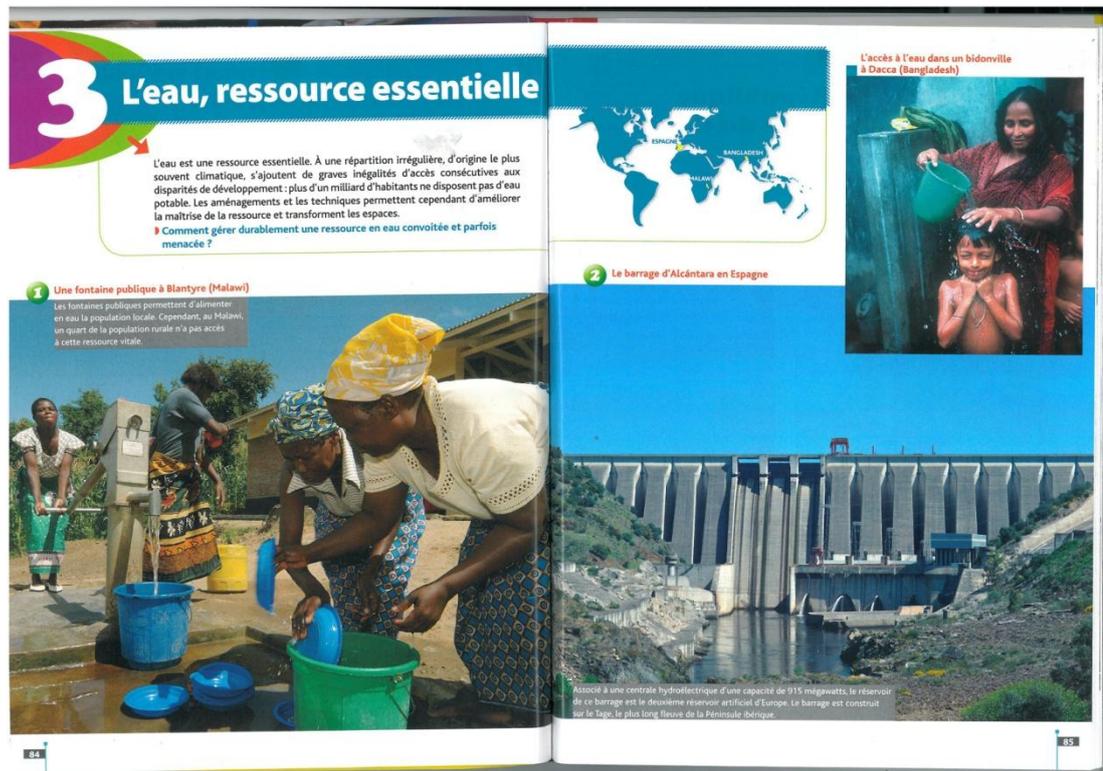
B. La répartition des personnes sous-alimentées dans le monde (en 2009)

2 Dans le monde, des enfants sont encore sous-alimentés
(Distribution de nourriture au Zimbabwe par une ONG internationale)

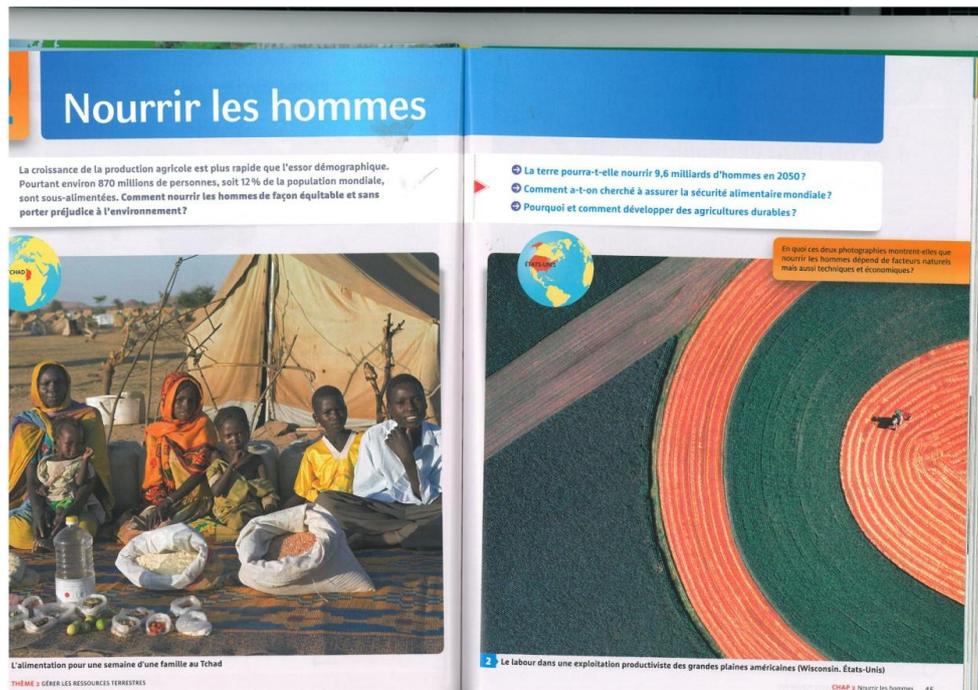
La moitié de la population du Zimbabwe est dépendante de l'aide alimentaire internationale pour se nourrir.

278 279

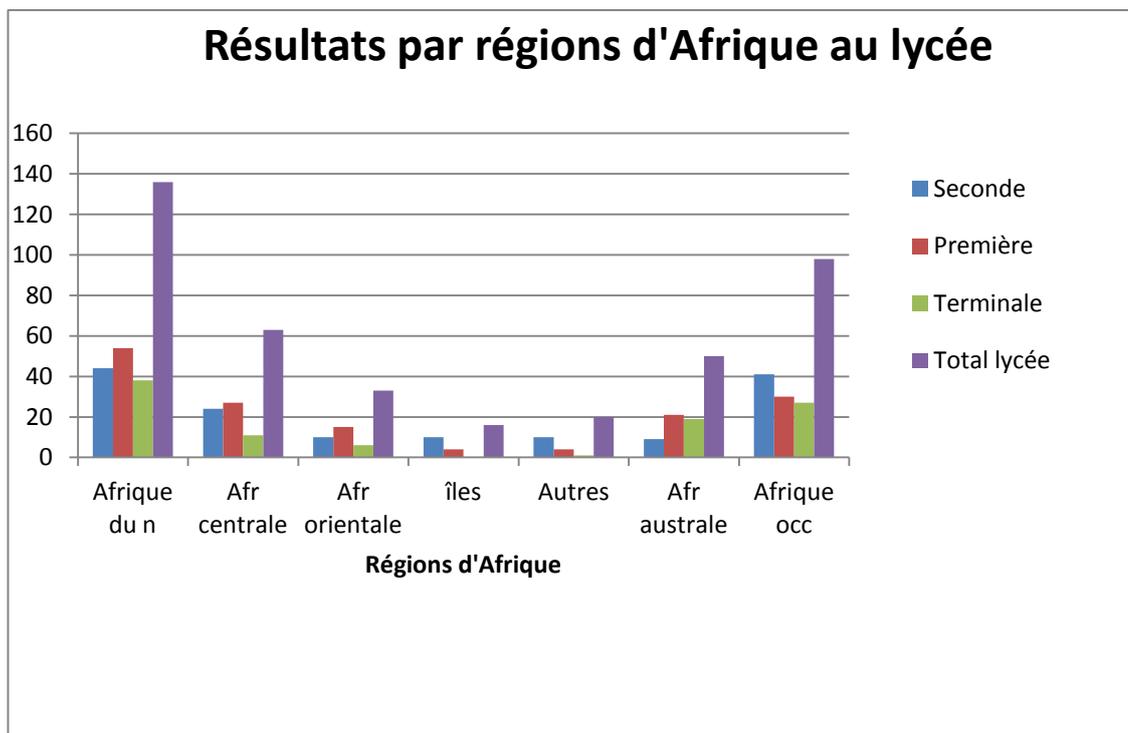
Annexe 5 : « Une fontaine publique au Malawi », CIATTONI Annette (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et développement durable*, Hatier, 2014. Pages 84-85



Annexe 6 : « L'alimentation d'une famille au Tchad », BOURGEAT Serge, BRAS Catherine (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et développement durable*, Paris, Belin, 2014. Pages 44-45



Annexe 7 : Histogramme sur les récurrences des pays d'Afrique au lycée



Annexe 12 : Nuage de mots d'une classe de Terminale réalisé avec le logiciel Wordle



Bibliographie

Ouvrages de base

CLERC Pascal, *La culture scolaire en géographie. Le Monde dans la classe*, Rennes, PUR, 2002.

GRATALOUP Christian, *L'invention des continents*, Paris, Larousse, 2009.

GRATALOUP, *Faut-il penser autrement l'histoire du monde ?*, Paris, Armand Colin, 2011.

LEVY Jacques, LUSSAULT Michel (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace et des sociétés*, Paris, Belin, 2003.

PAULET Jean-Pierre, *Les représentations mentales en géographie*, Paris, Economica, 2002.

RUTH Amossy, HERSCHBERG PIERROT Anne, *Stéréotypes et clichés, langue, discours, société*, Paris, Nathan, 1997.

Ouvrages généraux sur l'Afrique

BART François, BONVALLOT Jacques, POURTIER Roland (dir.), *Regards sur l'Afrique*, Paris, Historiens et Géographes n°379, 2002.

BRUNEL Sylvie, *L'Afrique. Un continent en réserve de développement*, Paris, Editions Bréal, 2004.

BRUNEL Sylvie, *L'Afrique est-elle si bien partie ?*, Sciences Humaines, 2014.

COURADE Georges, *Les Afriques au défi du XXIe siècle*, Paris, Belin, 2014.

DUBRESSON Alain, MARCHAL Jean-Yves, RAISON Jean-Pierre (dir.), *Les Afriques au sud du Sahara*, Paris, Belin-Reclus, Géographie universelle, 1994.

DUBRESSON Alain, MARCHAL Jean-Yves, RAISON Jean-Pierre, STECK Jean-Fabien, *L'Afrique subsaharienne. Une géographie du changement*, Paris, Armand Colin, 1998, 3e éd. 2011.

DUMONT René, *L'Afrique noire est mal partie*, Paris, Seuil, 1962.

DURAND- DASTÈS François, MUTIN Georges (dir.), *Afrique du Nord, Moyen-Orient, Monde indien*, Paris, Belin-Reclus, Géographie universelle, 1995.

NONJON Alain, PAUTET Arnaud, *L'Afrique. Nouvelle frontière du XXI^e siècle*, Paris, Ellipses, 2014.

POURTIER Roland, *Afriques noires. Héritages et mutations*, Paris, Hachette Livre, 3e éd 2014.

Afrique et didactique

FRANCOIS Alain, LANZI Nathalie, LE PAPE Aline, *L'Afrique. Un continent en questions*, Poitiers, CRDP Poitou-Charentes, 2010.

Thèses

BEDOURET David, *Les espaces ruraux d'Afrique noire à travers la géographie scolaire : des représentations à l'espace symbolique*, Géographie, Université de Toulouse Le Mirail, 2012.

MOUGIN Martine, *L'Afrique à l'école depuis 1945 jusqu'à la fin des années 90. Le cas de l'académie de Grenoble*, Université Lumière Lyon 2, 2005.

Articles

BEDOURET David, « Les stéréotypes de l'Afrique noire à travers le lexique et le discours de la géographie scolaire dans les manuels des années 1950 à nos jours » in *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2010.

BEDOURET David, « La géographie scolaire entre mésavoirs et apprentissage de l'altérité et de l'identité », *Colloque international de didactique d'histoire, de géographie et d'éducation à la citoyenneté, Identité et Citoyenneté*, Lyon, 2011.

DEBARDIEUX Bernard, « Représentation », www.hypergeo.eu consulté le 26 janvier 2015.

GERARD F.-M, « Les manuels scolaires d'aujourd'hui, de l'enseignement à l'apprentissage », *Option*, n°4, 2003.

MOUMOUNI Charles, « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'*agenda-setting* », *Les cahiers du journalisme*, n°12, automne 2003.

Manuels scolaires

CIATTONI A. (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et Développement durable*, Paris, Hatier, 2014.

HAZARD- TOURILLON Anne-Marie et FELLAHI A. (dir.), *Histoire Géographie 5^e*, Nathan, 2010.

IVERNEL Martin (dir.), *Histoire Géographie 5^e*, Paris, Hatier, 2010.

MATHIEU J.-L. (dir.), *Géographie 2^{nde} Sociétés et développement durable*, Paris, Nathan, 2010.

Revue

BEAUJEU- GARNIER Jacqueline, GAMBLIN André, *Images économiques du monde, géoéconomie- géopolitique*, Paris, Armand Colin, 2015.

BONIFACE Pascal (dir.), *L'Année stratégique 2015. Analyse des enjeux internationaux*, Paris, Armand Colin, 2015.

Sitographie

GEOCONFLUENCES. « Afro-pessimisme » <http://geoconfluences.enslyon.fr/glossaire/afro-pessimisme> (consulté le 12-04-2015).

POURTIER Roland, « Que dire de l'Afrique à l'Ecole ? », Colloque *Apprendre l'histoire et la géographie à l'école*, 2002. <http://eduscol.education.fr/cid45986/que-dire-de-l-afrique-a-l-ecole%C2%A0.html> (consulté le 24-11-2014).